La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

1867 | 1967 VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 8 FEVRIER 1967 — No 12 1867 | 1967

Une enquête qui s'avérera très difficile

CAP KENNEDY — Un certain pessimisme règne au Cap Kennedy où des experts se demandent si la NASA saura jamais, ou sera en mesure de révéler les causes de la grave catastrophe qui, tragiquement, la prive de trois de ses meilleurs pilotes.

L'ampleur des dégats au "Pad 34" parait sans doute beaucoup plus redoutable qu'on n'avait initialement pensé. Il est possible que des indices capitaux de l'origine du drame n'existent plus.

L'appel fait par la commission officielle d'enquête aux services et à l'opinion d'éminents experts des explosifs et de la propulsion montre que l'enquête sera longue et complexe. Il en est de même de la nomination par le même organisme d'"un certain nombre de sous-commissions".

Les vues divergentes entre les personnalités de la NASA sur un point aussi important que l'origine du courant électrique utilisé dans la cabine, ont de plus tendance à semer une certaine confusion dans l'esprit des observateurs. On note, par surcroit, des opinions différentes et même contradictoires entre les centres spatiaux de Kennedy et de Houston.

Un fait parait en tout état de cause ressortir plus clairement que jamais dans ces deux installations.

Si l'enquête permet d'utiliser les prochaines capsules "Apollo" sans modifications majeures, le retard du programme lunaire humaine américain variera entre quatre et six mois: mais, s'il faut redessiner et construire d'importants systèmes de ce véhicule, le premier équipage américain risque de ne conquérir la lune qu'après l'échéance du 31 décembre 1969 fixée par le président.... et sans doute après les Russes.

Les éléments de l'enquête

La fourniture d'oxygène pur à la capsule tragique "Apollo", la possibilité d'une surcharge des batteries à la suite de la défaillance d'une détecteur de sûreté, les difficultés éprouvées par l'équipage dans leur système de communications quelques minutes avant la mort atroce de ses trois membres, tels sont trois des points principaux sur lesquels se penche la commission d'enquête au Cap Kennedy.

"Vous parlez de nous envoyer dans la lune...., et nous ne pouvons pas même communiquer avec des gens à quelques pieds de nous."

Ces paroles sont attribuées à Virgil Grissom, le commandant de bord, par un technicien en service au "Pad-34"

Des écrans de télévision auraient d'autre part tout à coup connu des pannes intermittentes, ce soir-là à la "tour de la mort".

L'étincelle qui transforma un milieu ambiant trop riche, peut-être, en oxygène extraordinairement inflammable, a pu surgir dans ce système de communications comme elle a pu naitre dans le système d'adduction d'oxygène proprement dit. La commission examinerait attentivement cette question d'autant plus troublante que ces derniers mois, il ne s'est pas produit moins de deux cent pannes ou difficultés dans ces appareillages.

Toujours selon la source précitée, à la tour de service il y aurait eu des "ennuis avec des fils" servant aux communications, en ces derniers instants de la vie des trois victimes d'une technique peut-être encore aussi présomptueuse qu'imparfaite.

La NASA a elle-même concédé que l'équipage d'"Apollo-1" avait connu des "difficultés mineures" de transmissions lors de sa dernière opération.

Mais l' un des points les plus contestés de l'enquête semble être aussi la source de courant électrique alimentant les systèmes électroniques de la cabine. A un échelon élevé à la NASA on se contredisait formellement à ce sujet tout récemment encore. La capsule était alimentée par son propre circuit interne, affirmait le directeur du programme "Apollo", alors que le chef du service d'information du Cap Kennedy soutenait la thèse contraire.

L'une des hypothèses avancées fréquemment par nombre d'experts voit l'origine de l'incendie-éclair de vendredi soir dans le maintien non expliqué, en position ouverte, des connexions reliant la capsule au circuit extérieur.

Celle-ci avait été alimenté par l'extérieur tandis que se déroulait la suspension du compte à rebours simulé pendant laquelle survint la catastrophe. La cabine devait passer au courant interne à la reprise du compte à rebours. Si l'énergie électrique en provenance de la tour de contrôle, par suite d'un mauvais fonctionnement quelconque n'a pas été coupée, si elle a continué d'affluer dans la cabine quand celle-ci fit appel à ses propres batteries, l'excès de charge de celles-ci — le détecteur de sûreté tombant en panne—aurait provoqué l'étincelle qui fit de l'intérieur du véhicule un enfer de flammes.



L'officier-cadet J. A. G. Richard d'Edmonton a récemment complété le cours de navigation de l'Ecole de Navigation de Winnipeg. Ses ailes lui ont été présentées par le vice-maréchal de l'Air R. C. Stovel, AFC, CD, Commandant de l'entrainement des Forces armées canadiennes à Winnipeg.

Le Lieutenant d'Aviation Richard avait complété ses études secondaires au Collège Saint-Jean à Edmonton puis avait fait un séjour de deux ans à l'Université de l'Alberta. C'est à la suite de ce séjour qu'il s'était enrôlé dans le CARC en janvier 1966. Au cours de la dernière année, il suivit un cours assidu à l'Ecole de Navigation.

Le Lieutenant d'Aviation Richard se perfectionnera maintenant dans son nouveau rôle à une école avancée de Trenton, Ontario, après quoi il se joindra à l'Escadrille 435 de Namao.

Sa mère, Mme M. T. Richard, demeure au 10813 de la 95e rue à Edmonton.

L'indifférence est une forme de séparatisme

S'adressant aux trois cents personnes environ qui étaient allées entendre sa conférence intitulée "Québec et le reste du Canada", dans le cadre de la série "Vatican II et vous", M. Gérard Pelletier, ancien directeur du quotidien La Presse de Montréal et maintenant député du comté d'Hochelaga à Ottawa, a déclaré que le refus de se sentir impliqué dans le problème des relations entre anglophones et francophones constituait une attitude séparatiste.

"J'en suis venu à la conclusion, au cours des dernières années, a dit M. Pelletier, que la population de l'Ouest, et plus particulièrement les Albertains, se sentaient très peu concernés dans la réalisation d'un franc dialogue entre les deux principaux groupes de notre pays. Et je me permets de vous dire que l'indifférence dans une telle question constitue du séparatisme, puisque l'essence même du séparatisme dans un pays fédéré comme le nôtre est justement le refus de se sentir intéressé, si ce n'est que dans ses propres problèmes.

C'est en vain, a poursuivi le conférencier, que les Canadiens français ont attendu, depuis 1867, pour voir se développer le Canada en un pays où ils auraient autant de liberté que leurs compatriotes Canadiens anglais de vivre en tant que groupe culturel, de participer à la direction du pays et de se voir offrir les mêmes opportunités d'avancement économique et social.

Loin des Canadiens français l'idée d'imposer la langue française aux fermiers de l'Ouest de dire M. Pelletier, ce qu'ils désirent, c'est de pouvoir s'exprimer en leur langue lorsqu'ils ont affaire aux agences ou départements gouvernementaux.

Une participation égale ne veut aucunement dire que les citoyens de langue française deviennent privilégiés: cela veut dire qu'ils ne devraient aucunement souffrir de discrimination et qu'à compétence égale, ils reçoivent opportunités égales aussi."

Des autres groupes ethniques, M. Pelletier a dit qu'ils ne devaient pas s'attendre ni demander les mêmes droits que les Canadiens français puisqu'ils ne poursuivent pas les mêmes buts et qu'ils sont moins intéressés dans la survie de leur culture que ne le sont les Canadiens français.

Le conférencier invité avait été présenté par M. James Gagnon, président conjoint de la série de conférences.

Il fut ensuite interrogé par MM. Walt Rutherford et Tharcis Forestier et répondit aussi aux questions de l'assistance.



L'honorable Guy Favreau, presque méconnaissable à la suite de sa maladie (au cours de laquelle il a perdu plus de cinquante livres) a fait sa rentrée aux Communes au cours de la semaine dernière aux applaudissements de ses collègues parlementaires.

M. Guy Favreau reprend son siège aux Communes

par Jacques Pigeon

OTTAWA — Les membres des Communes ont rarement écouté un des leurs avec autant de sollicitude.

Pourtant, tous savaient que Me Guy Favreau enfreignait le règlement. Un député se serait levé pour le lui rappeler qu'il se serait fait huer.

Mais l'occasion était toute spéciale: le régistraire général reprenait le siège qu'il avait été forcé d'abandonner en septembre dernier.

Et loin d'entretenir quelque rancoeur que ce soit envers quelques-uns de ses collègues, Me Favreau a plutôt voulu les remercier pour leur amitié.

"Au cours de la période un peu frustrante que j'ai passée et qui m'a tenu éloigné de cette Chambre, je dois dire que j'ai été constamment soutenu par les gestes, les signes d'amitié, d'encouragement et de sympathie des membres de tous les côtés de cette Chambre."

On était bien loin de ces jours de décembre 1963 où les Nielsen, les Diefenbaker tentaient de démolir Guy Favreau, le politicien.

D'ailleurs, ni l'un ni l'autre n'était aux Communes.

Le chef tory se reposait sur les plages de la Floride et son collègue du Yukon était tout simplement . . . absent. D'ailleurs, on le voit rarement aux Communes depuis quelques mois.

La carrière politique de Me Favreau touche aussi à sa fin. Il aura fort probablement abandonné son poste de député et de ministre avant l'été.

Sa santé est encore précaire; il n'est pas encore parfaitement rétabli. Il doit donc ménager ses forces et c'est pourquoi M. John Turner, ministre sans portefeuille, continuera à l'assister dans ses fonctions de régistraire général.

D'ailleurs, ce n'est guère plus qu'une visite que Me Favreau a effectuée aux Communes. Mais, durant l'avant-midi, il a assisté à la réunion du Conseil des ministres puis a rejoint un groupe de collègues à ce qu'il est convenu d'appeler "la table libérale du Québec" au restaurant parlementaire.

C'est quelques minutes avant trois heures qu'il s'est présenté aux Communes sous un tonnerre d'applaudissements, émanant de tous les coins de la Chambre.

Seuls quelques aveugles partisans tels le député conservateur, Terry Nugent, sont restés parfaitement immobiles. Des représentants de tous les partis, M. Michael Starr en tête, se sont ensuite levés pour saluer Me Favreau.

C'est M. T. C. Douglas qui avait la parole lorsque l'ancien chef de l'aile québécoise du parti s'en est allé reprendre son siège. Le chef néo-démocrate s'est empressé de lui souhaiter ses meilleurs voeux de santé. Puis Me Favreau encore frêle, a pris la parole:

"C'est devenu un cliché que de dire qu'aux Communes il se forme des amitiés par-delà les cloisons des idéologies politiques. Eh bien, si c'est un cliché, on doit le répéter. Dans mon cas, ces amitiés-là qui se sont formées . . . c'est l'une des raisons et l'une des principales pour lesquelles je suis de retour plusieurs mois peut-être avant la date à laquelle je songeais."

Me Favreau a ensuite voulu remercier le premier ministre "pour son appui, son encouragement et le support constant" qu'il lui a apporté.

Puis il a souhaité bonne chance à son successeur au poste de chef de l'aile québécoise du parti, M. Jean Marchand, dont il a fait un grand éloge.

M. Favreau n'est pas resté longtemps en Chambre récemment. Il s'y est d'abord rendu pour "casser la glace". Lentement, il reprendra ses activités mais il devra toujours faire bien attention à sa santé.

C'est un homme bien changé qu'on a vu. Il a dû perdre pas moins de cinquante livres et sa longue maladie a laissé ses traces.

Il est donc évident qu'il ne pourra plus faire "une vie de ministre", une vie où les heures de travail ne se comptent pas.

Certains ont dit que M. Pearson le nommera sénateur. Il n'en est pas question: M. Favreau n'a jamais convoité ce poste et il n'en veut tout simplement pas.

Juge à la Cour suprême ou à la Cour d'appel? C'est simple, il n'existe aujourd'hui aucune vacance .

Peut-être retournera-t-il à la pratique du droit, bien loin des Diefenbaker et des Nielsen . . .

La Presse

Les chemins de fer

Des améliorations sous peu dans la politique du bilinguisme

M. John Turner, ministre d'Etat dans le cabinet Pearson, a émis l'espoir que des améliorations sensibles se feront sentir sous peu dans la politique de bilinguisme des compagnies canadiennes de chemin de fer.

Répondant à une question de M. Maurice Allard, (Ind.-Sherbrooke), au cours d'un débat d'ajournement, M. Turner a dit que le gouvernement fédéral était d'avis qu'une compagnie devait adopter une politique précise de bilinguisme si elle fait affaire dans une région bilingue.

Il a rappelé que récemment la direction du Pacifique Canadien avait invité ses employés à demander les billets dans les deux langues, au moins dans le Québec.

M. Turner a conclu que le gouvernement fédéral n'avait pas juridiction sur le Pacifique Canadien, mais il a souligné les progrès réalisés en matière de bilinguisme à Air Canada et émis l'espoir que les compagnies ferroviaires suivent l'exemple de cette société de la couronne.

M. Allard faisait allusion aux récents incidents à bord des wagons du CP alors que deux voyageurs francophones se sont vu demander leurs billets en anglais seulement.

Le député a donc demandé au ministre de faire en sorte que le Canadien Pacifique, de même que le Canadien National, adoptent des règlements précis en matière de bilinguisme et reconnaissent le caractère bilingue de notre pays.

Il a même recommandé que l'on accorde une prime aux employés bilingues afin de les encourager à apprendre et à parler les deux langues officielles du Canada.

Dualité ou pluralité culturelle ?

BRANDON — Un spécialiste de la constitution canadienne a soutenu que si les deux principales cultures viennent à s'implanter véritablement partout au Canada, ce sont les Canadiens qui ne parlent pas le français qui en feront les frais.

De son côté, un sociologue du Québec prétend que les Canadiens ont besoin d'être plus sensibilisés sur les symboles et les hommes qui représentent le pays tout entier; en outre, les Canadiens devraient remplacer leur notion d'une double culture par la notion d'une culture pluraliste.

Enfin, un journaliste a émis l'opinion que si le Québec se sépare du Canada l'événement ne s'accomplira pas par un geste "de facto" du gouvernement provincial, mais s'inscrira peu à peu dans le contexte national — comme la chose a commencé de se produire — sans que les Canadiens en prennent conscience.

Ces trois orateurs ont exprimé leurs vues au cours d'un colloque tenu au collège de Brandon, au Manitoba.

Plusieurs participants au colloque ont exprimé l'avis que si le Canada ne parvient pas, au cours de son deuxième centenaire, à se donner une meilleure identité nationale son existence depuis les débuts n'aura pas valu la peine d'être entreprise.

Le professeur Jacques Brazeau, de l'université de Montréal, estime que les Canadiens seraient capables de se trouver un dénominateur commun s'ils se fixaient des objectifs communs. La variété de l'histoire et de la géographie du pays permettrait cette entreprise.

Pour sa part, M. Tim Creery de l'agence de nouvelle Southam News, s'est dit convaincu que la sécession du Québec deviendra réalité, étant donné le haut niveau de population atteint dans le Québec.



M. Gérard Baril

Au moment d'aller sous presses, nous apprenons la nomination de M. Gérard Baril au titre d'Agent de liaison de la ville d'Edmonton auprès de l'Expo. Nous nous faisons l'interprète de tous les Franco-albertains pour offrir nos sincères félicitations au nouveau titulaire.

Sans badinage . . .

TORONTO — M. Jean Marchand, ministre de l'Immigration, a apparemment ressenti la même mauvaise humeur qu'ont connue d'autres citoyens en attendant de subir les formalités de l'immigration à l'aéroport international de Toronto.

A une réunion des associations libérales tenue à Scarborough, M. Marchand a dit qu'il avait été "insulté" à l'occasion d'une récente visite à Toronto.

Avant son départ pour un voyage aux Etats-Unis, alors qu'il faisait la queue avec d'autres Canadiens, un officier de l'immigration lui demanda son endroit d'origine. "La ville de Québec", répondit M. Marchand.

Quelle est votre profession?"

"Je suis le ministre de l'Immigration." "Cessez de badiner", lui ordonna l'officier . . .

Personnages de marque à Edmonton

Dans l'espace de quelques heures, Edmonton a reçu la visite de trois personnalités québecoises, toutes trois venues pour prononcer des conférences.

M. Gérard Pelletier, député d'Hochelaga au Parlement fédéral et ancien rédacteur en chef du quotidien La Presse de Montréal était venu prononcer une conférence dans le cadre de la série Vatican II (voir le commentaire dans cette page) — puis le lendemain, M. Claude Ryan, directeur du journal Le Devoir, venait à son tour participer à un séminaire organisé au Collège St. Stephen's par l'Eglise Unie sur les problèmes auxquels fait actuellement face le Canada et sur les problèmes de "l'avenir du pays; ce séminar revêtait un caractère interconfessionnel en raison de la participation de nombreux prêtres catholiques et de ministres de nombreuses autres confessions religieuses. Au cours de la même journée, M. Marcel Rioux, professeur de sociologie à l'Université de Montréal prononçait également une conférence à l'Université de l'Alberta.

L'A.C.F.A. a profité du passage de ces trois personnalités pour les inviter à rencontrer les membres de l'Exécutif provincial et procéder à des échanges de vues très profitables; M. Pelletier fut invité à diner au Chateau Lacombe quelques heures avant de prononcer sa conférence et MM. Ryan et Rioux eurent l'occasion ce matin de prendre le petit déjeuner à l'hôtel Macdonald en compagnie des membres de l'ACFA avant de repartir, l'un pour Winnipeg et l'autre pour Montréal.

Elizabeth II et le prince Phillip au Canada en juillet

par René Hould

Les divers partis aux Communes ont accueilli avec une vive satisfaction et avec un sentiment de loyauté envers la Couronne la nouvelle que la reine Elizabeth II et son époux le duc d'Edimbourg séjourneront au Canada du jeudi, 29 juin, au mercredi, 5 juillet prochain.

Le Premier ministre, M. Lester B. Pearson, a donné ces détails de la visite royale, dès l'ouverture de la séance des Communes, mercredi dernier.

"Je suis heureux de pouvoir déclarer que les dates de la visite de Sa Majesté et de son Altesse Royale ont été confirmées. Ils arriveront à l'aéroport d'Uplands à la fin de l'après-midi du jeudi, 29 juin, et demeureront au Canada jusqu'à tard dans la soirée du mercredi 5 juillet. A cette occasion, la reine et le prince Philip visiteront la capitale et passeront une journée à l'Exposition universelle, le 3 juillet," a annoncé M. Pearson.

LA REINE AU PARLEMENT

Le Premier ministre a ajouté que la reine s'adressera aux membres des deux Chambres du Parlement, réunis à Ottawa, le samedi, 1er juillet prochain, jour anniversaire de la Confédération canadienne.

"A cette occasion, le président du Sénat, le sénateur Sydney J. Smith, et le président des Communes, M. Lucien Lamoureux, prononceront des allocutions de loyauté envers Sa Majesté," a ajouté M. Pearson.

A la suite de ces discours, la reine du Canada prononcera une allocution spéciale pour le centenaire de la Confédération.

Plus tard, dans la journée du 1er juillet, une réception sera donnée pour les membres des deux Chambres du Parlement, et pour leurs épouses, réception à laquelle assistera la reine.

SATISFACTION AUX COMMUNES

Au nom du parti progressiste-conservateur, le député Michael Starr a accueilli avec joie la nouvelle de la visite de la reine et de son époux à l'occasion des fêtes du centenaire de la Confédération. Il a exprimé sa conviction que les visiteurs royaux recevront des Canadiens un accueil "chaleureux et courtois."

Le chef du Nouveau parti démocratique, M. T. C . Douglas, a soutenu que cette visite royale permettra de "cimenter davantage" les liens de loyauté du peuple canadien envers la Couronne, le Commonwealth et les principes de justice et de démocratie que ces institutions représentent.

Le chef du Crédit social, M. Robert Thompson, a exprimé sa satisfaction de pouvoir entendre une allocution de la reine, au Parlement, le 1er juillet prochain.

Et avec un brin d'humour, M. Thompson a dit que le Canada aurait pu avoir "un beau gâteau de fête", le 1er juillet, si les Premiers ministres provinciaux et le gouvernement fédéral avaient pu s'entendre sur une formule d'amendement à la constitution canadienne, de façon à ce que la reine Elizabeth puisse apporter avec elle cette formule en Angleterre, après sa visite du 1er juillet au Parlement canadien.

Le député Raymond Langlois, du Ralliement créditiste, a recommandé aux Canadiens de donner une réception chaleureuse aux visiteurs royaux.

"En autant que je sache, la reine n'a jamais causé de trouble chez nous," a commenté le député crédiste, en faisant cependant allusion à "quelques exceptions qui ont bien voulu tourbillonner l'eau" lors de la dernière visite de la reine au Canada.

Même si le Premier ministre ne l'a pas dit aux Communes, on est assuré que des mesures spéciales de sécurité seront prises par les autorités canadiennes pour éviter tout incident fâcheux à l'occasion de cette visite royale, et dans l'enceinte même du Parlement.

Certains se souviennent encore du "samedi de la matraque", lors de la visite de la reine Elizabeth II à Québec, en 1964. Et on ne voudrait pas qu'un nouveau samedi de ce genre se répète.

Le Droit

Dernière rencontre. Cette photographie fut prise 48 heures environ avant que ne survienne la tragédie qui a coûté la vie à trois astronautes américains. Réunis pour échanger quelques notes et impressions personnelles, on reconnaît, de gauche à droite et dans le sens des aiguille d'une montre, Russell L. Schweikart (avec verres fumés), James A. McDivitt, David R. Scott, Roger B. Chaffee, Edward H. White et Virgil I. "Gus" Grissom. Schweikart, Scott et McDivitt remplaceront leurs compagnons pour le lancement de la première capsule Apollo.

16,000 Québecois en grève

Les conflits se multiplient à un rythme alarmant au Québec

MONTREAL — Plus de 16,000 Québécois sont en grève aujourd'hui et plus de 6,000 autres doivent débrayer d'ici 12 jours au cours d'une vague de grèves destinées à obtenir des augmentations de salaire.

Plusieurs milliers d'autres employés qui ne peuvent ou ne veulent pas faire la grève font actuellement la grève perlée ou se proposent de ralentir le travail de différentes manières.

Il semble que dans tous ces différends qui mettent en jeu des instituteurs, des employés civiques, des médecins d'hôpitaux, des policiers et d'autres travailleurs, on réclame de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. Plusieurs syndicats sont concernés.

Montréal, où l'hôtel de ville est fermé à la suite d'une grève des employés de bureau, semble être la plus durement frappée mais des différends ouvriers ont éclaté aussi ailleurs dans la province.

Les ouvriers qui ont débrayé faisant de la province de Québec la province qui subit le plus grand nombre de grèves au Canada, comprennent:

En grève

—Quelque 11,000 instituteurs catholiques, y compris 9,000 de Montréal qui se sont mis en grève le 13 janvier, dont les grèves privent de classes environ 270,000 enfants.

—Environ 500 employés de bureau de la ville de Montréal, qui ont débrayé, fermant l'hôtel de ville et immobilisant le gouvernement municipal.

—Les 800 employés de la Corporation de Gaz naturel qui sont en grève depuis le 21 novembre.

—Quelque 250 fonctionnaires provinciaux de Montréal.

Les autres

Les ouvriers qui ont fixé à quelles dates ils entreront en grève ou ceux qui font la grève perlée ou qui songent à la faire, comprennent:

—Quelque 5,000 employés manuels de la ville de Montréal, qui se proposent de débrayer le 10 février si la ville ne leur accorde pas une augmentation de $1.25 l'heure.

—Environ 3,550 policiers municipaux qui doivent se réunir afin d'étudier la possibilité d'accepter une offre de salaire qu'ils ont déjà refusée. Les policiers n'ont pas le droit de grève mais ont menacé de faire la grève du zèle.

—Plus de 2,100 internes et médecins résidents de 3 hôpitaux de Québec qui ont tenu une journée d'étude afin de forcer le gouvernement provincial à augmenter leurs salaires.

—Les 670 enseignants catholiques de la région de Granby qui doivent débrayer et les 562 instituteurs catholiques de Verdun dont la grève doit débuter le 12 février.

Editorial

Tout frais sorti des presses, l'Almanach franco-albertain 1967

Comme à l'accoutumée depuis les quatre dernières années, le début de février nous ramène la parution de l'Almanach franco-albertain. Déjà, les membres en règle de l'A.C.F.A. doivent avoir commencé à recevoir leur exemplaire ou ils le recevront incessamment.

Il s'agit, comme nous l'avons dit précédemment, de la quatrième édition de notre Almanach; et tout comme ce fut le cas depuis la parution de la deuxième édition, ceux qui l'ont préparé ont visiblement fait des efforts pour en améliorer la tenue et les renseignements qui y sont contenus.

Pour cette année commémorative du centenaire de la Confédération canadienne, la couverture de l'Almanach franco-albertain est justement consacrée à l'emblème du Centenaire: la feuille d'érable stylisée, imprimée en deux couleurs.

A l'intérieur, on retrouve les précieux renseignements sur nos divers groupes et organismes canadiens-français, des articles anecdotiques très intéressants sur la vie de quelques pionniers franco-albertains, notamment MM. Alfred Arcand, Zéphyrin Mailhot et Lucien Boudreau, ainsi que le R.P. Henri Grandin, o.m.i., on retrouve aussi le rappel de quelques personnalités décédées au cours de l'année 1966 — MM. J. Edmond Brault, Raymond Crévolin et M. l'abbé Paul Gagnon — ainsi que la liste complète des membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Cette publication a d'abord été pensée pour répondre à un besoin pressant de nous mieux connaître les uns les autres, et il ne fait aucun doute qu'elle ait réussi dans ce rôle. De plus, elle a permis à bon nombre d'étrangers à notre milieu de prendre connaissance de ce que nous sommes et de ce que nous faisons comme groupe.

Un autre aspect intéressant de l'Almanach est qu'il offre certaines possibilités économiques pour l'Association. Vendue pour la modique somme de $1.00, chaque unité rapporte en effet une légère ristourne à l'ACFA, ce qui l'aide un peu à garnir ses coffres qui, on le sait, n'ont jamais regorgé de billets verts ou autres!

Des commentaires que nous entendons, il en est un qui revient assez souvent: "A quoi bon se procurer la dernière édition, puisque nous avons celle de l'année précédente?"

A quoi bon?

Pour les mêmes raisons sans doute qu'on ne se contenterait pas d'un bottin téléphonique périmé, d'un journal ou d'une revue datant déjà de plusieurs mois. Il va sans dire que les articles de fond ne sont pas les mêmes d'une année à l'autre et que les listes qui nous sont fournies ont été revisées et mises à jour.

L'Almanach fournit encore une autre possibilité d'entr'aide; plusieurs maisons commerciales, communautés, associations ou individus y ont contribué en souscrivant une annonce et ces gens méritent notre encouragement. Et il y va de notre intérêt à tous, quand nous encourageons ces annonceurs, de leur dire que nous avons vu leur réclame dans l'Almanach franco-albertain et que nous apprécions leur geste.

Somme toute, ceux qui ont déjà reçu leur copie savent déjà de quoi nous avons parlé; quant aux autres, nous les invitons à s'adresser au Secrétariat de l'Association (ou à La Survivance s'ils le préfèrent) pour obtenir la leur. Le coût modique devrait aussi permettre à tous d'offrir à quelques parents ou amis une copie qui leur fera connaître nos activités.

L'Almanach franco-albertain mérite une large diffusion et il est une autre preuve que l'on s'aide soi-même en aidant l'A.C.F.A.

Jean-Maurice Olivier

La radio-télévision française

Les francophones des Maritimes veulent un meilleur service

MONTREAL — A peine réélu depuis quelques instants à la présidence de la Société nationale des Acadiens, le Dr Léon Richard, de Moncton, s'est dit plus résolu que jamais à poursuivre sa lutte contre Radio-Canada en vue d'obtenir un meilleur service de radio-télévision pour les francophones des Maritimes.

"Nous avons, au cours des délibérations de ces deux derniers jours, senti un souffle de résistance. Nous avons senti, a précisé le président réélu, que nos délégués ne se laissent pas emballer par qui que ce soit ou quoi que ce soit. Nos réactions ont été saines. En somme, nous ne voulons plus, nous n'aceptons plus, des non."

Cet organisme acadien fait état, depuis longtemps, du piètre service des postes CBAF et CBAFT de Moncton, quant à leur rayonnement. Les émissions n'atteignent pas bon nombre, de centres francophones importants, soit Fredericton, Saint-Jean et la côte nord du Nouveau-Brunswick, ainsi que plusieurs groupements compacts de la Nouvelle-Ecosse. Sur une population d'environ 350,000 francophones, on insiste que Radio-Canada en dessert à peine 70,000.

M. P. A. Daigle, de Fredericton, a également été réélu vice-président.

Ces deux hommes sont appelés à poursuivre conjointement leur représentation auprès de Radio-Canada.

Clôturant les séances annuelles, le Dr Richard a déclaré, en guise du mot de la fin, que l'on avait fortement apprécié la présence de M. Paul Dumont-Frenette, lors des discussions sur Radio-Canada.

M. Frenette, directeur des Relations extérieures de la Société d'état, s'était rendu à Moncton.

De dire le président réélu: "mais sa verve n'a compté pour rien; il y a cinq ans, nous aurions accepté docilement les paroles d'un M. Frenette enflammé."

Le représentant de Radio-Canada avait fait appel a la générosité et au patriotisme des Acadiens, déclarant également qu'il fallait penser en fonction d'un pays entier, et non de petits groupements, il a même prétendu que les Acadiens avaient eu leur juste part.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 8 FEVRIER 1967

L[illegible] fam[illegible] c[illegible]adienne en 1967

Au moment où il entre dans son second siècle de confédération, le Canada doit être résolu, en son âme et conscience, à restaurer et à sauvegarder la grande institution de la vie individuelle et nationale qu'est la famille. La famille où règne l'harmonie constitue la base la plus solide et la plus complète du bonheur et de l'épanouissement de la personne humaine de même que le fondement nécessaire de la société.

En cette dernière partie du vingtième siècle, nous vivons dans un monde des plus dynamiques. Nul ne tient ni ne s'attend à ce que la société cesse de progresser. Personne ne doit prévoir, non plus, que la famille puisse subir un arrêt de croissance et d'adaptation. Mais il nous faut veiller à ce que la famille subsiste, malgré toutes les vicissitudes, en tant que groupement de personnes unies entre elles par l'amour commun des choses qu'elles aiment.

En sa qualité d'entité sociale, la famille n'est pas seulement universelle pour notre temps; elle est depuis toujours un élément caractéristique de toutes les sociétés humaines. Elle était indispensable à la survie matérielle dans les premiers âges, et elle demeure aujourd'hui l'espoir de notre survie intellectuelle et spirituelle.

Les vertus familiales

Si le groupement familial remplit si bien son but, c'est qu'il surpasse en efficacité toutes les autres sortes d'unités sociales imaginées pour atteindre la même fin. La famille exerce au moins trois fonctions principales: elle assure la subsistance et la survivance matérielles de ses membres; elle constitue le premier groupe organisé où l'homme apprend à vivre en société avec ses semblables; elle est un important moyen de transmission des valeurs et des connaissances culturelles et religieuses. C'est dans son sein que se développent les vertus d'amour, de compassion, de sollicitude et de sociabilité.

Il y a une façon froide, sobre et détachée de définir la famille, qui est celle de la foi: "Ensemble des personnes vivant dans une même maison et sous l'autorité d'un même chef." Comme cela est loin de ce que l'on appelle la cellule mère de la société! Le milieu familial où l'individu trouve l'épanouissement personnel et social essentiel à la vie humaine. C'est une île d'affection au milieu d'une mer agitée. Un endroit où les gens vivent ensemble en s'entraidant et en se protégeant les uns les autres.

La famille façonne la personnalité. Ce n'est que dans le cercle familial que l'on est pleinement soi-même. Dans tous les autres secteurs de la vie, il faut se frayer un chemin par son travail ou par ses preuves, alors que dans la famille la seule condition d'admission est la naissance.

Le milieu familial

Tout le monde désire non seulement être une personne, mais aussi faire partie de quelque chose, appartenir à un groupe. C'est dans la famille que l'on trouve ce sentiment de connaissance réciproque, de solidarité et d'unité dont le "nous" est l'expression toute naturelle. Le caractéristique essentielle du régime familial, c'est l'acceptation des droits et des devoirs mutuels. La vertu familiale par excellence, que l'on appelle "compréhension", est la faculté d'éprouver et de partager les émotions, les dispositions, les goûts et l'expérience des autres. L'esprit d'affectueuse entente que l'on y trouve constitue l'un des liens les plus forts de la vie familiale et est unique en son genre. Le respect des opinions, des idées, des habitudes et des affaires personnelles de chacun est aussi une marque distinctive de la société familiale.

Le comportement familial est fait d'une foule de petites choses. Les écrits sacrés abondent en rites destinés à protéger la famille. Ceux que l'on observe encore aujourd'hui peuvent servir de base à une meilleure compréhension, à l'acceptation des mêmes valeurs et des mêmes buts. L'enfant de quatre ans s'assimile au groupe familial en demandant à Dieu, à la fin de sa prière du soir, sur les genoux de sa mère, de bénir ses parents, ses soeurs, ses frères et ses grands-parents. La mère qui fredonne la même chanson tous les soirs, pendant des années, pour endormir son fils, ajoute une cheville à la charpente de l'unité familiale.

Les anniversaires peuvent donner lieu à des réjouissances aussi agréables que riches de signification. Quand les parents et les enfants se réunissent pour passer ensemble une soirée tranquille, qu'ils évoquent les événements familiaux qui se sont déroulés depuis le dernier anniversaire et qu'ils parlent de leurs espoirs et de leurs projets d'avenir, ils resserrent utilement leurs liens de solidarité en se rappelant les uns aux autres les plaisirs et les joies qu'ils ont connus.

L'âme même de la vie familiale réside dans l'attitude de ses divers membres [illegible] uns [illegible] s autres [illegible] le cercle de f[illegible] réticences [illegible] réduites au minimum. Parents et e[illegible]nts y ont la liber[illegible]é de parler franchement, de dire ce qu'ils pensent de leurs affaires mutuelles et même les uns des autres. Tout se fait entre soi et la franchise y est de mise.

Les rôles de la famille

Nous sommes loin de la théorie de Platon, qui voulait que les enfants soient confiés aux soins de l'Etat. Dans certains pays situés derrière le Rideau de fer, les nouveau-nés, placés pour ainsi dire sur une bande transporteuse, passent d'établissement en établissement et entrent dans la vie sans n'avoir jamais connu la douceur des bras d'une mère.

Mais même dans les pays libres du monde occidental, le rôle de la famille s'est graduellement amoindri, depuis un siècle, au fur et à mesure que l'Etat et la collectivité ont assumé des fonctions qui incombaient auparavant à la famille.

Il semble toutefois que les familles se soient soudainement rendu compte que les organismes désignés pour les remplacer n'étaient pas vraiment à la hauteur. Aussi l'O.N.U. proclame-t-elle, dans sa **Déclaration universelle des droits de l'homme**, que "La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'Etat."

La vie de famille exige des biens matériels, mais uniquement dans la mesure où il faut des pieds pour marcher. Quant à savoir où la marche nous mènera, c'est autre chose. Il importe en outre qu'il y ait au sein de la famille des buts et des aspirations à réaliser, qui, tout en tenant compte du besoin d'adapter notre culture aux exigences de l'âge *scientifique*, serviront à stimuler et à développer la personnalité de ses membres. L'avenir du Canada tient en grande partie à la formation d'hommes à l'esprit sain, éclairé, intègre et bien équilibré, et c'est là sans aucun doute l'une des fonctions de la famille.

La stabilité de la famille

Appliqué à la famille, le mot "stabilité" ne désigne ni la stabilité du rang social, ni la stabilité économique, ni la stabilité imposée par la loi: la stabilité de la famille a trait aux réalités internes de la vie familiale.

Le monde, où des impératifs nouveaux succèdent aux anciens, a de plus en plus besoin d'hommes bien renseignés sur les problèmes sociaux de l'époque actuelle et capables d'y faire face. La grande question dans la vie demeure celle du choix. Il faut encore aujourd'hui juger ou décider ce qu'il convient de faire sur le plan moral, et juger et décider quel métier sera le nôtre sur le plan de l'orientation professionnelle. C'est une obligation à laquelle nous ne pouvons pas échapper. Et voilà pourquoi il est d'une si haute importance que la famille soit l'école où l'on apprend à choisir et à juger avec sagesse.

C'est dans la famille que les enfants s'initient aux us et coutumes, ainsi qu'aux multiples aspects de leur héritage culturel. Ces notions et ces connaissances serviront plus tard de base à leurs jugements et à leurs décisions. On peut dans une très large mesure augurer le succès de la famille au cours de la prochaine génération d'après son désir de se donner les moyens et la préparation voulus pour assurer aux jeunes l'orientation dont ils ont besoin. C'est là un de ses devoirs les plus impérieux.

Il existe, dans notre société canadienne, des principes supérieurs de droiture, de bienséance et de justice. On en retrouve l'origine dans les **Institutes** de l'empereur Justinien, qui datent de quatorze siècles: "vivre honorablement, ne faire tort à personne, rendre à chacun son dû."

Ces principes s'enseignent au foyer et ont p[illegible] de préparer le passage de l'enfant à l'état d'indépendance. A mesure que la discipline se relâche dans la famille et à l'école, la nécessité de la discipline personnelle devient de plus en plus grande. C'est ce qu'accomplit actuellement le foyer pour inculquer à la jeunesse les principes de la morale, du savoir-vivre et de la personnalité qui décidera de l'avenir économique, social et politique du Canada.

La discipline

La discipline familiale est fondée sur l'amour, la confiance, la bienveillance, la persuasion et l'autorité. Les enfants doivent apprendre à obéir s'ils veulent s'adapter sans peine et sans difficulté aux situations de la vie adulte. L'observation des directives et des lois est une nécessité primordiale dans les affaires comme dans la société.

La discipline n'est pas seulement un moyen de protection, elle est aussi un moyen de perfectionnement. Le régime familial a de ce point de vue une double fonction: celle d'empêcher l'enfant de commettre des erreurs et de servir de guide à l'inexpérience.

Il est bon avant d'établir un règlement, d'en déterminer le but et de fixer les limites que la raison peut imposer à son application pratique. Les parents, comme tous les directeurs de bureau ou d'usine, connaissent par expérience la pression qui s'exerce à la longue contre le mur du règlement, chacun cherchant où il est possible de pratiquer un enfoncement sans être réprimandé ou de faire une brèche sans être puni.

Il incombe aux parents de veiller avec soin à ne pas créer d'illégalités artificielles uniquement pour faire respecter la discipline. Les enfants voient clair. Certains ont tendance à se laisser aller si l'on se montre continuellement très exigeant à leur endroit sans raison évidente.

Les années d'enfance sont importantes, car la vie humaine réclame aide et tendresse pour faire ses premiers pas. La psychanalyse a révélé le besoin pour les enfants d'avoir des parents affectueux, qui les aiment et s'en font aimer. Si un enfant commence à se détacher de ses parents, ce n'est pas parce qu'il est méchant, mais parce qu'il a eu quelque part un manque d'affection.

Une oeuvre de collaboration

La famille est une entreprise collective. Les parents sont des associés au service d'une même cause, et, à mesure que les enfants grandissent, il faut les intéresser eux aussi à l'oeuvre commune.

Le choix de son conjoint, au moment, du marriage, est une décision d'une extrême importance pour le jeune homme et pour la jeune fille. Rien dans la vie ne constitue une aussi rude épreuve que la vie conjugale pour notre sens commun, notre sentiment des convenances et notre aptitude à bien nous entendre avec les autres.

Il n'est pas nécessaire que l'épouse comprenne le métier de son mari ni qu'elle en connaisse tous les détails techniques, mais il importe qu'elle comprenne toute l'importance qu'il a pour lui. Quant à l'époux, il doit être capable d'exprimer à sa femme une vaste gamme de sentiments et pouvoir se mêler et prendre de l'intérêt à ses activités.

Il faut aussi que le père et la mère marchent de pair avec l'évolution de leurs enfants. Certains parents ne semblent pas se douter, avant qu'il ne soit trop tard, que la condition de la jeune fille n'est plus la même. Il n'y a pas si longtemps encore, les femmes étaient indifférentes à la nécessité de se faire reconnaître comme membres de la société. Mais les possibilités économiques leur ont ouvert de nouvelles portes. Si la voix d'une fille n'est ni entendue ni respectée au sein du cercle de famille, l'instruction qu'elle a reçue et le code social d'aujourd'hui lui permettent de se louer un appartement ou d'aller vivre ailleurs.

Les temps changent

Notre époque a quelque chose de profondément dramatique. Il ne faut pas s'étonner de voir les enfants d'aujourd'hui, qui n'ont jamais connu un monde sans automobiles, sans téléphones, sans récepteurs de radio et de télévision, sans avions et sans lumière électrique, réagir d'une façon différente de celle de leurs grands-parents de l'âge des becs de gaz et des voitures à chevaux. Quand ces grands-parents regardaient le ciel ils n'y apercevaient que la lune, les étoiles et les constellations, mais quand leurs petits-enfants lèvent les yeux, ils voient des véhicules spatiaux.

Au cours des cent dernières années d'existence du Canada, la famille a été témoin de changements marqués en ce qui concerne le problème des naissances, l'activité économique, les loisirs, l'instruction et le comportement religieux. Il s'agit maintenant d'apprécier la valeur des changements, de nous mettre d'accord sur un idéal de base auquel il faudra nous en tenir et de nous adapter sans heurt ni déchirement au nouveau mode de vie.

Il faut nous chasser de l'idée que toute perturbation dans l'état de choses existant est un signe de détérioration. Changement n'est pas synonyme de déchéance. Au lieu de s'alarmer devant le processus de la transformation et de craindre le pire, la famille devrait être fière d'avoir l'occasion de vivre à une telle époque, d'en affronter les problèmes et de jeter des jalons pour l'avenir.

Il n'est pas suffisant d'étayer les vieilles institutions contre la marée du changement. Nous avons besoin d'un type de famille où se reflètent les sources et les courants profonds des idées de notre temps, et dont l'orientation se fonde sur des principes qui ont fait leurs preuves au cours des âges.

L'adolescence

Au fur et à mesure qu'il avance dans l'adolescence, il est naturel que l'enfant recherche ses distractions et ses centres d'intérêt hors de la famille. Si les parents savent dominer leurs sentiments, il leur sera relativement facile d'accorder graduellement de la latitude à leurs enfants.

Naturellement, il y a des choses qui ne peuvent se faire sans entraîner des ennuis. Quand on les met en possession de libertés ou de pouvoirs qui leur semblent tout à fait nouveaux, les enfants se font un plaisir de les exercer. Et ils ont parfois des réactions assez outrées, comme le débraillé et les manières frustes.

Les parents doivent se garder de donner l'impression à ces jeunes gens qu'on les abandonne à un point décisif de leur passage de l'enfance à l'âge adulte ou qu'ils doivent résoudre leurs problèmes seuls ou avec l'aide maladroite de leurs copains du même âge.

Mais il ne faut pas sous-estimer la vigueur, la sagesse et la clairvoyance des jeunes. Leur entêtement et leur fermeté d'esprit viennent de la fierté naturelle que leur inspirent les capacités qu'ils croient avoir. Ils en savent plus long que les vieillards de la génération précédente; ils sont mieux renseignés et ont plus d'émulation. Pourtant, ils ont encore besoin de la famille.

Si un des jeunes décide de quitter le foyer familial, il y perd plus qu'il n'y gagne. Il se montrera peut-être audacieux et fort en face des menues épreuves de l'art de vivre, mais lorsqu'il s'agit des choses susceptibles d'influer sur le bonheur de toute sa vie, il faut qu'il puisse s'adresser quelque part pour demander conseil.

Il est fatigant d'entendre rebattre sans cesse, dans les entrevues publiées par les journaux et les débats présentés par la télévision, la même vieille rengaine: "Ils ne comprennent pas". En nous réfugiant derrière ce prétexte, nous avouons deux choses: que nous nous apitoyons sur nous-mêmes et que nous sommes incapables de nous faire comprendre. Tant que les parents comme les enfants ne font pas un sérieux effort pour comprendre l'autre point de vue, ils ne peuvent vraiment pas le mettre en doute.

Ce qu'il faut faire

Une bonne façon de réaliser l'entente mutuelle est de recourir au conseil familial, qui est un excellent moyen

(Suite à la page 8)

Avis aux ressortissants Français

Le Consul de France pour l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, a l'honneur de rappeler à ses compatriotes immatriculés, que, s'ils désirent solliciter une bourse du Gouvernement Français pour leurs enfants qui étudient au Collège St-Jean, à l'Académie Assomption ou au Couvent Notre-Dame de Morinville, ils doivent se mettre en rapport avec ses Services à Edmonton, avant la fin février 1967.

VIE RELIGIEUSE

Lettre pastorale sur la pénitence

(publiée à l'occasion du Carême par les Archevêques et Evêques du Canada)

A nos frères et soeurs dans la foi,

L'Eglise affronte aujourd'hui un défi de renouvellement. C'est par tous et chacun d'entre nous, membres du Peuple de Dieu, qu'elle est appelée à devenir de plus en plus le signe vivant de l'action du Christ dans le monde.

Un effort intense d'approfondissement et de maturation de vie chrétienne doit marquer l'heure actuelle; il se fera par une étroite remise à l'écoute de l'Evangile de la communauté chrétienne tout entière, attentive au souffle de l'Esprit.

Le message du Christ ne change pas. Sa Parole est de tous les temps, nous le savons. Comment ne pas être saisi par l'appel qui revêt un sens particulier en ce début de Carême 1967: "Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle" (Marc 1, 15).

La situation de notre monde, fier de ses réalisations mais profondément angoissé sous le poids de tant de souffrances, ne donne-t-elle pas à la parole du Christ le caractère d'un impératif pressant s'adressant à chacun de nous?

La construction d'une société plus humaine s'accomplira par la promotion efficace de la justice sous l'impulsion d'une charité vivante. Le chrétien doit apporter sa contribution pratique à cette oeuvre. Il le fera à la mesure de son engagement personnel et communautaire au service des hommes ses frères et de son attachement au Christ.

Se convertir et croire à l'Evangile c'est donc, dans une compréhension éclairée de notre foi et de notre mission dans le monde, entreprendre de reproduire plus fidèlement en nous l'image du Christ à qui nous avons été unis au Baptême.

Si c'est par Ses souffrances et Sa mort que Jésus-Christ entre dans la vie nouvelle de la Résurrection, il ne peut en être autrement pour nous. Faire mourir en nous "le vieil homme" avec ses convoitises, son orgueil, son égoïsme, c'est édifier "l'homme nouveau" refait dans le Christ (Eph. 4, 21 s.).

La Vie dont Il nous a rendus participants au Baptême, est comme le grain de blé déposé en terre. Accepter la lutte toujours nécessaire contre tout ce qui peut nuire à sa croissance, c'est permettre à cette vie nouvelle de se développer et de s'épanouir en fruits d'amour et de justice.

La participation au mystère de la mort et de la résurrection du Seigneur sera toujours une réalité première de la vie chrétienne. Pour nous aider à conserver toujours présent à nos yeux ce mystère et à le faire passer dans nos vies, les Pasteurs de l'Eglise proposent le moyen de la pénitence. La Liturgie de son côté, nous y entraîne d'une façon toute spéciale durant le Carême, surtout le Vendredi-Saint. Signalons ici que tous les vendredis de l'année évoquent ce mystère; ils comportent donc aussi une invitation particulière à l'esprit de pénitence.

Le Carême n'est-il pas le temps idéal pour un examen de conscience face à la grande loi de l'Evangile: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit . . . Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Matt. 22, 37 et 39). En ce début de Carême, notre effort commun de fidélité à la loi de l'amour s'alimentera aux sources des grands moyens évangéliques de la prière, du renoncement et de l'aumône. Ces moyens deviendront par le fait même les signes de conversion d'une communauté qui se veut plus chrétienne.

La prière est l'expression d'un désir humble et confiant de se tourner davantage vers le Christ. Nous en trouvons une première manifestation dans la réponse du Seigneur qui nous offre son pardon dans le sacrement de Pénitence. Ne faudra-t-il pas l'exprimer aussi le plus souvent possible dans la réunion communautaire de l'Eucharistie, n'acceptant pas d'être satisfaits de l'unique participation à la messe du dimanche.

Le renoncement sous toutes ses formes si profondément lié à notre vie, ne manque pas de revêtir durant le Carême, une singulière importance. La mortification, tout spécialement celle du jeûne adapté aux conditions de notre temps, ouvre l'esprit et le coeur au sens du péché et de ses conséquences.

Alors qu'il est devenu impossible de fermer les yeux sur la situation intolérable de millions de nos frères affamés, comment ne pas sentir tout le poids de notre égoïsme quand, favorisés par la richesse et le confort, nous nous privons si peu? Ne serait-ce pas donner un sens nouveau à notre jeûne que de nous contenter parfois du frugal repas de ceux qui ne mangent jamais à leur faim?

Cette expérience vécue de la faim et de la soif, partage de la souffrance du Christ prolongée en nos frères, stimulera en nous le désir de porter un secours efficace à ceux qui sont dépourvus, autour de nous et dans le monde entier. "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger . . . Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Matt. 25, 35 et 40).

Enfin l'aumône qui a toujours sa place dans la vie du Chrétien, s'impose davantage durant le Carême. Ce que nous épargnons par nos privations diverses, donnons-le aux pauvres. Ce geste de fraternité, si minime soit-il, pour l'établissement d'un plus juste équilibre, contribuera à sa façon à soulager les maux des déshérités de ce monde.

Vous vous posez sans doute la question: "Est-on encore obligé de faire carême?" A cela, nous répondons: 'oui'!

La loi de la pénitence a été modifiée, mais l'obligation demeure. Le Carême reste le temps fort au cours duquel retentit la parole de Dieu: "Revenez à moi de tout votre coeur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil" (Joël 2, 12).

Désormais, c'est à chacun qu'il appartient de juger et de décider, selon sa conscience, à la lumière de l'Evangile, comment il remplira l'obligation à la pénitence que le Christ et l'Eglise nous rappellent spécialement durant le temps du Carême.

"Cependant, le jeûne pascal, le vendredi de la passion et de la mort du Seigneur, sera sacré; il devra être partout observé et, selon l'opportunité, être étendu au Samedi saint pour que l'on parvienne avec un coeur élevé et libéré aux joies de la résurrection du Seigneur." (Const. sur la Liturgie, no 110).

Ce jeûne que chacun accomplira à la manière qu'il jugera lui convenir, réunira tout le Peuple de Dieu dans un même effort à préparer la Pâque. Il sera le signe d'une participation réelle à l'oeuvre du Salut, réalisée dans le Christ et s'opérant au plus intime de nous-mêmes.

Par une telle association au mystère de la mort et de la résurrection du Seigneur dans l'accueil intime de Sa Vie nouvelle, notre effort commun, tendu vers la justice et la fraternité, contribuera à transformer la terre des hommes en une terre nouvelle.

A tous nos frères et soeurs dans la foi, nous souhaitons un saint Carême, anticipation de la Joie Pascale!

Les Evêques catholiques de rite latin du Canada

Dimanche de la Quinquagésime le 5 février 1967.

Pour les affamés de l'Inde, le Pape donne $100,000 à OXFAM

La famine continue ses ravages dans les Etats du Bihar et de l'Uttar Pradesh, en Inde. Parmi les organismes internationaux, OXFAM (Mouvement d'Oxford contre la faim) tient une bonne place dans la lutte pour venir en aide aux Indiens.

OXFAM nourrit actuellement 6,400 enfants du Bihar. En collaboration avec AFPRO (Action for Food Production), OXFAM s'occupe également de creuser des puits pour empêcher la pénurie d'eau potable dans les régions touchées par la sécheresse.

Grâce à un équipement moderne, on arrive à creuser deux puits par jour. Le Pape a fait parvenir $100,000 qui serviront notamment à l'achat de trois foreuses Halco avec tout l'équipement nécessaire au creusage de puits.

A elle seule, l'organisation d'OXFAM-Canada a fourni $15,000 à l'Inde où le premier ministre, Mme Gandhi, a invité tous les partis politiques à faire front commun pour combattre la famine.

Dans le Sud-Bihar, environ 10 millions de personnes souffrent de la faim. Les récoltes ont été nulles dans une proportion de 85 à 95 pour cent.

Le Comité spécial d'aide à l'Etat du Bihar, constitué par le gouvernement indien, est dirigé par M. J. Narayan, un éminent disciple de Gandhi.

En vertu d'un rationnement, institué non-officiellement, chaque adulte a droit à deux onces de riz par jour et à six onces d'autres céréales.

OXFAM a consacré $30,000 à l'achat de compléments alimentaires à haute teneur en protéines et a donné, en plus, $30,000 au comité indien. De plus, l'organisme espère envoyer au Bihar 50 tonnes de poudre de lait et deux tonnes de soupe en poudre.

L'AFPRO (Action for Food Production), organisme créé avec l'aide d'OXFAM, compte creuser en Inde plus de 5,000 puits, au cours de 1967.

Trafic d'icones

Qui aurait cru qu'entre pays socialistes, le commerce des images saintes pourrait intéresser les contrebandiers. Et pourtant les douaniers tchécoslovaques de Nachod, à la frontière polonaise, viennent d'en faire la preuve. Ils ont découvert cachées dans la portière d'une voiture, 460 de ces images qu'un couple tchèque se proposait de revendre en Pologne. Achetées à bon marché en Tchécoslovaquie, elles auraient rapporté 45,000 zlotys (environ $2,000) au couple astucieux.

Tonne d'informations

Des universitaires de Formose ont entrepris récemment la réalisation d'une vaste encyclopédie chinoise, qui sera en 80 volumes et contiendra au moins 200,000,000 de mots.

Expo '67

Un "renoncement" du Vatican a permis la réalisation du pavillon chrétien

Si le Vatican n'avait pas renoncé à son traditionnel pavillon aux Expositions universelles, il aurait été difficile pour les promoteurs et organisateurs du Pavillon chrétien à l'Expo 67 de mener leur projet à bon terme.

C'est grâce à l'appui du cardinal Paul-Emile Léger et de presque totalité de la hiérarchie canadienne que Rome a accepté de voir les Catholiques se joindre aux autres chrétiens du pays pour présenter à l'Expo, un pavillon commun, visant à présenter le message du Christ à la "Terre des hommes".

L'un des principaux artisans du pavillon, le Père Irénée Beaubien, s.j., a fait état de ces faits, au cours d'une conférence devant le Club Rotary de Montréal. Après en avoir donné un bref historique, le conférencier a décrit ce que les visiteurs trouveront dans ce pavillon, qui sera voisin de ceux des Nations-Unies, du Canada, de la France et de l'Angleterre.

"Jamais n'avait-on vu pareil projet auparavant, précise le Père Beaubien ... Dans un monde déchiré par les divisions de toutes sortes, qui a grandement besoin de justice, de charité, de paix et d'unité, si nous, qui nous appelons chrétiens, n'avions pu nous unir pour mieux répondre aux besoins pressants de notre monde, qui aurait pu le faire?

"Si nous, les Chrétiens du Canada, n'avions pu, à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal, donner un exemple de compréhension et de coopération, où ailleurs dans le monde aurait-on pu le faire?

Les trois "étapes" du pavillon chrétien

En décrivant le pavillon, le Père Beaubien a souligné que le visiteur sera appelé à franchir trois étapes distinctes, par lesquelles il sera appelé à prendre conscience de sa propre situation dans le monde et à s'interroger sur les problèmes qui pullulent sur la "Terre des hommes".

"Le Pavillon chrétien ne prétend pas résoudre les problèmes; au contraire, il soulèvera les questions. Notre seule raison d'être est d'inciter chaque visiteur à penser et à agir dans "son" monde, à la lumière des principes et des idéaux chrétiens", précise le Père Beaubien.

Dans la première étape, ou encore dans la première zone du pavillon, le visiteur, par un jeu de lumières et de sons et à l'aide de sculptures, de films et d'images, est invité à prendre conscience de ce qui se passe autour de lui, aujourd'hui et chaque jour, dans le monde social, technique, politique, économique, industriel et religieux. Il ne se sent pas spectateur, mais participant lui-même à la vie du monde moderne.

Dans la deuxième zone, dite "négative", le visiteur descend, dans une atmosphère déprimante, prendre contact avec les problèmes humains, avec la souffrance. On lui fera toucher du doigt la haine, la guerre, les grèves de toutes sortes, les problèmes familiaux, les conflits idéologiques, les émeutes raciales, la maladie, la faim, la famine, la mort.

"Le visiteur ne devrait pas demeurer indifférent devant ces maux, parce qu'il sera appelé à les ressentir lui-même. Il sera impossible à quiconque vivra cette expérience infernale d'accuser par la suite les Chrétiens d'ignorer les maux physiques et moraux qui affligent nos temps", dit le Père Beaubien.

Finalement, entrant dans la zone dite "positive", le visiteur est invité à apercevoir la "Lumière qui luit dans les ténèbres" et à prendre connaissance du message du Christ.

Le visiteur sera alors invité à réévaluer le mystère du salut des hommes et la vie du Christ, qui a demandé à ses disciples, non pas d'oublier la réalité, mais d'y imbriquer le sens profond de son amour infini pour les hommes.

Par divers moyens de communication, qu'on est à mettre au point, cette troisième zone rappellera les principales étapes de la vie du Christ, sa naissance, sa vie, ses souffrances et sa mort, sa résurrection, ainsi que la Pentecôte. On reliera chacune d'entre elles à des scènes présentées dans les deux premières zones, de façon à démontrer le sens actuel du message chrétien et à décrire de quelle lumière le Christ éclaire les problèmes humains.

Il se peut que l'on conserve le Pavillon chrétien d'Expo 67

Il n'est pas à écarter que le pic du démolisseur épargne le Pavillon chrétien, érigé sur le terrain même de l'Expo 67, grâce à la coopération des sept principales Eglises du Canada.

Ce pavillon, qui se situe d'emblée au rang des grandes réalisations oecuméniques à l'échelle mondiale, deviendrait ainsi un point de ralliement pour tous les croyants, en même temps qu'il témoignerait de la vitalité du mouvement d'unité entre les chrétiens au Canada.

Un tel édifice pourrait constituer l'une des premières réalisations, de style "maison du sacré", qui hantent les rêves de ceux qui réfléchissent au problème de l'équipement religieux des grandes "cités séculières" des prochaines décennies.

(Et l'on songe spontanément à cette "pièce de réflexion" déjà aménagée au siège des Nations unies et où le pape Paul VI s'est arrêté quelques instants avant de prononcer son discours à toutes les nations.)

Le problème de la conservation du pavillon chrétien a déjà été soulevé, il y a un mois, au conseil d'administration du pavillon, a révélé le pasteur Louis Foisy-Foley.

Plusieurs demandes en ce sens ont déjà été formulées, a-t-il dit. Les dirigeants du pavillon sont évidemment favorables à un tel projet, mais la question financière constitue un obstacle sérieux qui n'a pas encore trouvé sa solution.

Le pasteur Foisy-Foley, qui est directeur du magazine "Credo", publié en langue française à Montréal par l'Eglise unie du Canada, a ajouté que des personnes influentes faisaient actuellement des démarches en vue d'une telle réalisation.

On sait que les règlements du bureau international des expositions prévoient que tous les pavillons doivent être transportés, vendus ou démolis dans les six mois qui suivent la fermeture de l'Expo. Tel pavillon, celui des Jeunesses musicales du Canada, sera ainsi transporté de toutes pièces depuis l'île Ste-Hélène jusqu'au mont Orford, dans les Cantons de l'Est.

HUMOUR

ART GATES

Dans le trou du Goffeur

C'est le Carême

Disons adieu au Mardi-Gras,
A la viande et aux gros repas,
Aux petites liqueurs, au chocolat,
Aux tourquières . . . et cetera.
C'est le Carême, mes chers amis;
Il faut en prendre votre parti.

• • •

On remarque sur le calendrier,
Des petits poissons de papier:
Les mercredis, les vendredis,
Même parfois le samedi.
C'est le Carême. Et les poissons
Vous disent: "Lâchez les guenons!"

• • •

Les uns abandonnent le tabac,
Et jusqu'à Pâques ne fumeront pas;
Certains se privent de confiture,
D'autres se serrent la ceinture.
C'est le Carême. Ah! bondance!
Il faut bien faire pénitence.

• • •

Pour satisfaire notre fringale
Nous aurons un menu spécial:
Soupe aux pois et belle omelette,
Mais parfois rien que de la galette.
C'est le Carême! Pourquoi châler?
Vous ne pouvez rien y manger.

• • •

Heureusement, durant ces jours,
Le poisson vient à votre secours.
Sophronie n'a donc qu'à choisir,
Et dans sa poêle, le faire frire.
C'est Carême. Et le poisson
Remplace les côtelettes de mouton.

• • •

Truite, morue, éperlan,
Sardine, anchois et hareng,
Cuisses de grenouilles, saumon,
Maquerau, sole, esturgeon.
C'est le Carême. Et même, au choix,
Vous avez le poisson du Lac Froid.

• • •

Vous pouvez faire bonne cuisine,
Avec autre chose que des sardines.
Comment? Rien de plus facile, batèche!
Servez-vous de vos agrès de pêche.
C'est le Carême! Allez pêcher,
Pour expier vos vieux péchés.

• • •

Sachez que les goffeurs eux-mêmes,
Bien souvent font leur carême.
On manque de grains dans nos trous.
On cherche en vain un peu partout.
C'est le Carême. Et l'on a faim,
Chez les goffeurs, comme chez les humains.

LE GOFFEUR

Rose-Marie Goldie, première femme à faire partie de la curie romaine

CITE DU VATICAN — Une femme fera partie de la Curie romaine pour la première fois dans l'histoire. Il s'agit de Mlle Rose-Marie Goldie, Australienne, nommée assistante de Mgr Achille Glorieux, secrétaire du concilium pour l'apostolat des laïques, institué par le motu proprio "Catholicam Christi Ecclesiam".

Cet organisme sera un dicastère comparable aux autres congrégations romaines. Il aura, comme la Commission pontificale pour la justice et la paix, douze membres laïques, tandis que les membres de la commission seront des membres du clergé séculier et régulier et des laïques, des évêques et d'autres personnalités ecclésiastiques feront partie comme consultants des deux organismes.

Il apparaît, à la lecture des objectifs assignés au concilium pour les laïques, que le pape est allé au-delà des voeux du concile en assignant à cet organisme la tâche de veiller à la fidèle application des lois ecclésiastiques concernant les laïques. Dans ce domaine, son rôle sera en quelque sorte comparable à celui de la Congrégation pour la doctrine de la foi—ex-saint Office. Il faut dire cependant que ce n'est que lorsque la réforme du droit canon, actuellement à l'étude, aura été menée à bien, que prendront corps les lois ecclésiastiques concernant les laïques.

Rôle limité

Quant à la Commission de la justice et de la paix, son rôle est limité pour l'instant à l'étude des problèmes du développement des pays déshérités et d'une plus grande justice entre les nations. Ce n'est que plus tard que cet organisme pourra éventuellement établir des contacts pratiques avec ces organismes nationaux ou internationaux.

Un laïque pourra-t-il être un jour à la tête de l'organisme créé aujourd'hui? A cette question, il a été répondu qu'une telle éventualité n'est pas à retenir étant donné la structure de la Curie romaine, organisme essentiellement ecclésiastique.

LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Problèmes d'interprétations

"Que signifie le mot "SELA" qu'on retrouve par-ci par-là dans les psaumes?"

(M. Roland D., Montréal)

Ce mot est difficile à interpréter. Dans le texte hébreu, on le retrouve 71 fois dans 39 psaumes.

On est sûr d'une chose: là où il y a ce mot, il y avait quelque chose de spécial à faire. Mais quoi? Si ce mot vient de l'araméen, il peut vouloir dire: "Prosternez-vous!" Et s'il vient de l'hébreu, il voudrait dire: "Elevez!" Elever quoi? La main? ce serait alors la bénédiction du prêtre. La voix? ce serait alors une acclamation de la foule, ou encore des vocalises du soliste sur la dernière syllabe. Il pourrait aussi s'agir d'une "pause" pour faciliter le recueillement.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique, SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE 5221 av. De Gaspé, Montréal 14

Jeunesse franco-albertaine

Editorial

Témoignage de jeunes bilingues

Jeunesse active! N'est-ce pas le qualificatif qui convient le mieux aux jeunes Franco-albertains de l'heure? Cette semaine tournons nos regards sur deux groupes très spéciaux — car ils révèlent un message très particulier à l'Alberta et au Canada. Je veux parler des **Copines** et des **Mikis**. Le premier groupe réunit les voix de sept jeunes filles de la ville qui offrent un répertoire de chants anglais et français, d'un genre surtout folklorique. Elles apparaissent présentement à la télévision (5) les jeudis soirs alternatifs à 7h.00 pour une série de six émissions et ont acquis un public très enthousiaste tant dans les milieux anglais que français. Les **Mikis**, groupe instrumental (avec soliste) formé plus récemment, sur lequel vous pourrez vous renseigner par un reportage à venir, se sont déjà attiré de nombreux jeunes admirateurs.

A ces deux groupes nous adressons d'abord nos félicitations les plus sincères; nous leur témoignons notre fierté de la part de tous leurs admirateurs et en dernier lieu, nous leur souhaitons de nombreuses années de succès. Nous sommes assurés que leurs activités dans le domaine du divertissement leur apporteront le meilleur moyen d'épanouissement qu'ils puissent désirer. En plus, les **Copines** et les **Mikis** répondent à un besoin réel des jeunes Franco-albertains, qui aiment se recréer dans un milieu qui leur est propre en compagnie d'artistes qui sont des leurs.

Nous exprimons le désir que les milieux francophones éloignés d'Edmonton aient dans un avenir prochain le plaisir d'apprécier ces jeunes talents. D'ailleurs nous apprenons que les **Mikis** se sont rendus à St-Paul samedi, le 28 janvier, et nous les félicitons pour avoir entrepris cette démarche; nous espérons que ceci se répétera dans les autres milieux francophones.

Nous voulons signaler en plus que les **Mikis** et les **Copines** apportent un témoignage qui est propre à eux et aux Franco-albertains, un témoignage qui est apprécié non seulement par les francophones mais aussi par les anglophones. Leurs présence à Edmonton démontre que le jeune Franco-albertain est avant tout bilingue et canadien. Le répertoire de ces deux jeunes groupes met en valeur des chants anglais et français. Certains de nos compatriotes trop fervents pour la "cause" française vont peut-être déplorer le fait que ces jeunes présentent au public des numéros qui ne sont pas uniquement français. Nous croyons cependant que cette attitude provient d'une étroitesse d'esprit qui est à la source de tant d'inutiles querelles franco-anglaises. Le jeune Albertain **bilingue** veut être apprécié comme il est, dans le milieu où il est. Alors nous lançons un puissant **hourah** pour les **Mikis** et les **Copines** parce que ces jeunes révèlent de façon exquise leur fierté d'être bilingues en sachant que le bilinguisme est le trait du Canadien par excellence.

Jeannine Côté

La jeunesse canadienne à l'heure du Centenaire

OTTAWA — La jeunesse canadienne a été la cible, récemment, de plusieurs critiques concernant son manque d'entraînement physique, mais elle aura peut-être une chance de se défendre, cette année.

"Je crois que les jeunes vont surprendre beaucoup de gens, y compris eux-mêmes," dit Dick Bacon, coordinateur du programme athlétique du Centenaire, au cours duquel 3,500,000 étudiants canadiens auront à démontrer leurs capacités physiques .

"Ces jeunes n'ont jamais eu la chance de montrer de quoi ils sont capables," dit M. Bacon, au cours d'une interview.

Les étudiants devront se soumettre à quatre épreuves afin de mériter l'écusson, symbole du succès de leur performance. Suivant leur âge, ils recevront un écusson d'or, d'argent ou de bronze. S'ils échouent, ils recevront un écusson rouge.

Pour obtenir un écusson d'or, un garçon de 18 ans devra couvrir 7 pieds, 11 pouces dans le saut en longueur; exécuter 42 redressements assis en une minute, et courir 300 verges en 50 secondes.

Il a ensuite le choix entre l'un des trois tests suivants: courir un mille en cinq minutes, 45 secondes, patiner 368 verges en 46 secondes; ou nager 100 verges en 56 secondes.

Bacon, qui est un ancien rédacteur sportif, espère faire passer les épreuves le 31 janvier à des enfants d'Ottawa en même temps qu'à des athlètes professionnels et amateurs.

"Nous ne ferons pas de comparaison. Cela ne serait pas juste. Mais nous voulons démontrer que ces épreuves sportives sont plus difficiles qu'elles en ont l'air".

Des invitations ont été lancées au quart-arrière des Rough-Riders, Russ Jackson, à l'étoile des Olympiques, Harry Jerome, au coureur de distance moyenne, Bill Crothers, ainsi qu'à la skieuse Nancy Greene.

CONCOURS ORATOIRE REGIONAL

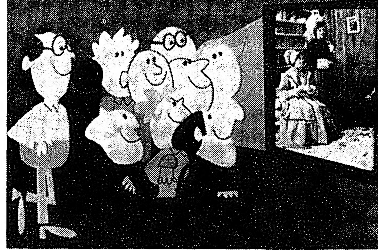
de

Bonnyville, Cold Lake et Fort Kent

le dimanche 12 février à 2h. p.m. précises,

au gymnase de l'école de Fort Kent

BIENVENUE A TOUS



Rira bien qui rira le dernier! Nous sommes bien habitués de rire des exploits réalisés par les personnages de dessins animés. Mais qu'arrive-t-il lorsque ces mêmes personnages ont l'occasion de visionner un film mettant en vedette des humains? Voyez plutôt leur sourire . . .

Le coin des carrières

Serai-je . . . archéologue?

Qu'est-ce qu'un archéologue? Oui, notre conception de cette profession est probablement très vague. Voyons ce qu'en dit le Dr R. J. Buck, archéologue professeur à l'Université de l'Alberta.

LE TRAVAIL

Certains, dit le Dr Buck, croient que l'archéologue passe tout son temps à fouiller, à déterrer de vieux monuments. Cette idée, romantique peut-être, est cependant *incomplète*. Certes, l'archéologue fait d'abord des fouilles. Mais la découverte des monuments anciens ne comprend qu'une partie de son travail. De plus il doit juger l'importance des objets trouvés et les classifier selon leur période. Ensuite il y porte des jugements, il en tire des renseignements et des conclusions — voilà l'essentiel. Enfin, il publie ses résultats de ses découvertes.

QUALITES DE L'ARCHEOLOGUE

L'archéologue doit avant tout être doué d'une patience, d'une persévérance spéciales. Il devra faire des observations minutieuses s'attachant aux plus petits détails. Le professeur Buck nous donne un exemple de l'importance de ce souci du détail: en théorie, dit-il, un archéologue travaille d'une façon si méthodique qu'il sait exactement où fut trouvé tel ou tel objet.

Ajoutons que ce serait un atout pour l'archéologue que de connaître les secrets du travail en groupe, car il aura à diriger des équipes de travailleurs.

ETUDES

L'étudiant qui veut devenir archéologue prend habituellement un cours classique avec spécialité en archéologie. Là il choisit l'une de deux branches principales: l'archéologie de la Méditerranée, ou l'archéologie de l'Amérique (Mexique, Férou). L'étudiant fait d'ordinaire cinq ou six ans d'études avant de se rendre aux sites archéologiques — en Grèce, par exemple, s'il est archéologue de la Méditerranée.

DEMANDE, SALAIRES, INTERET DE LA PROFESSION

Les salaires en archéologie ne sont pas tout à fait aussi élevés que d'autres salaires, disons, ceux des carrières scientifiques. D'autre part, l'archéologue jouit d'une carrière des plus intéressantes. Dans les monuments qu'il déterre, il lit toute l'histoire des civilisations anciennes — un travail fascinant pour celui qui s'intéresse le moindrement à l'histoire.

Pour ce qui est de la demande, l'archéologue trouve encore plusieurs endroits pour pratiquer sa carrière — et s'il veut bien enseigner sa spécialité de temps en temps, une bonne position lui sera assurée dans les universités.

Un dernier conseil pour le futur archéologue. Le Dr Buck suggère de porter une attention spéciale aux cours de latin et de grec — voilà deux langues extrêmement utiles à l'archéolo1 gue, surtout l'archéologue de la Méditerranée.

André Gareau

Es-tu heureux toi, mon copain, ma copine?

Je suis une jeune fille de 16 ans qui aime bien la chronique des jeunes, quand il y en a bien sûr! Alors j'ai décidé de venir m'entretenir un brin avec les jeunes.

Voici ce que je voudrais discuter: "Es-tu heureux, toi mon copain de 18 ans, ma copine de 16 ans"? Si tu le veux, tu peux l'être!

Tu diras sans doute, quelle question et quelle réponse! Mais t'es-tu arrêté une seule fois au cours de l'an '66 pour t'interroger à propos de ton bonheur?.... Suis-je vraiment heureux?.... Qu'est-ce que je fais pour être heureux?.... Ta réponse sera peut-être: "Le bonheur, ce n'est pas pour moi! Avec cette vie-là, on n'est jamais vraiment heureux: les prof' qui nous "tapent sur les nerfs", les cours qui nous "cassent" la tête, les parents qui ne nous permettent jamais rien.... Enfin, nous ne sommes pas heureux". Oh là! mon ami, ton malheur c'est toi qui le forge. Tiens, écoute ce que je vais te dire.

Un bon jour, va, marche de par les sentiers, tiens par la main ton ami le sourire et tu verras, lui t'en contera "de bonnes". Cela m'est arrivée, déjà, de jaser un brin avec lui sur le sable marin. Tout en dansant sur les vagues de la mer, il me disait: "Toi, jeune fille, pourquoi es-tu si triste, si renfrognée, si insoumise, tu me fais tant de peine, à moi le sourire"....

Tu as tout ce que tu veux! Tu as des parents. Oh! je sais ce que tu penses.... Ils sont parfois "vieux jeux" mais as-tu songé à ces jeunes de ton âge qui n'ont jamais connu les leurs? Ils changeraient volontiers de place avec toi. Et puis, tu as de quoi apaiser ton appétit tous les jours, tu est vêtue convenablement même si ça ne te plaît pas toujours. Pense à ceux qui crèvent de faim, qui ne portent que des haillons.... Ceux-là font plus pitié que toi! Aussi, tu es en santé même s'il y a des petits maux de temps à autres; regarde un peu là-bas ce malade qui depuis plus de vingt ans est cloué sur son lit, incapable de bouger, ces pères de familles infirmes, malades.... Qui fera vivre leurs enfants? Sûrement pas toi! De ces troubles-là, tu n'en as pas beaucoup. Tu est sans doute aux études, tu me diras. Il faut travailler fort pour décrocher un diplôme. Mais tu seras chanceuse de les avoir tes diplômes, de réaliser ton rêve. Il y en a plusieurs qui aimeraient être à ta place. Vraiment, je me demande ce que tu as à être malheureuse; tu n'as pas raison car tu possèdes des biens si précieux.

Alors retrousse le nez, ouvre grand tes yeux et ton coeur à l'amour, pas seulement à celui que tu aimes, mais aussi à tous les autres, tes frères.

Fais-toi un bagage de richesses intarissables. Dans tes valises, n'oublie pas de mettre de la volonté, du courage, beaucoup de courage et un vrai désir de perfection. Et puis, réserve-toi des billets pour tes voyages; tu sais, ceux qu'on appelle la foi, l'espérance et la charité. Et, si tu ne les utilises pas tout de suite, ils te serviront bien un jour.

J'en oublie, mais toi, tu sais ce qu'il te faut pour être heureux dans la vie. Crois, espère et aime de tout ton coeur; tu tiendras le bonheur par les deux mains! Et mon copain le sourire m'a dit comme ça: "Aurevoir petite amie et sois heureuse!"

Les 16-25, qu'en pensez-vous de mon copain? Je veux le savoir. Ce n'est pas difficile; avec un bout de papier et un crayon, on peut s'en dire des choses....

Une copine de 16 ans

Extrait de **La Terre de Chez-Nous**

Jeunes et vieux!

Ne prenez pas d'engagement pour samedi soir
le 11 février

Réservez ce soir pour le

BAL AUX BINES
du Collège Saint-Jean

Réservez votre billet dès maintenant en téléphonant à 466-2196
ou achetez votre billet à la porte

$2.50 pour le souper et la soirée (7h.00)
$1.50 pour la soirée seulement (9h.00)

Orchestre: Les MIKIS

SUCO

Le Service Universitaire Canadien Outre-Mer est interprété de façons différentes par différentes personnes, tout comme l'idéal de chacun diffère tant en interprétation qu'en formule d'application.

Appelé le SUCO par abréviation, c'est un organisme, fondé en 1961 par les universités canadiennes et un groupe de volontaires.

C'est un organisme privé qui en apparence ressemble aux autres organismes de volontariat et cependant en diffère de plusieurs façons....

De prime abord, c'est une agence de voyage, un bureau de placement, un centre diplomatique, un agent de publicité faisant connaître le Canadien à l'étranger, un impésario des talents de chez-nous offerts au marché mondial. Mais c'est surtout un médium sérieux, permettant à des Canadiens de réaliser un rêve difficile à concrétiser.

Le SUCO est une sorte de test d'aptitudes, permettant aux volontaires d'étudier leurs qualités, leur caracère, leurs attitudes et leurs aptitudes sous d'autres cieux. C'est une école d'expérience transplantée en sol étranger. C'est une loupe qui permet l'auto-examen, dans des conditions différentes de celles que l'on trouve habituellement au Canada. C'est une sorte de cléricature d'une profession ou l'on s'engagera peut-être au retour. C'est aussi un moyen de prouver que le volontaire peut se forger un idéal à la mesure de ses capacités, en se prouvant ainsi qu'il peut être utile à la société et à lui-même. C'est enfin une contribution individuelle et pourtant solidaire de tous ses membres envers ceux des pays outre-mer qui désirent fébrilement une vie plus large, plus éclairée, plus libre, plus complète, plus heureuse.

La jeune génération actuelle, qui oeuvre avec quelques unités de la génération qui la précède réalise dans une dimension plus vaste, multipliée, l'espoir des générations précédentes dont les exemples de dévouement ne manquent certes pas.

En se cherchant, en s'évertuant à se créer une identité propre et personnelle, cette jeune génération découvre qu'elle est le résultat total de toutes celles qui l'ont précédée.

Les influences subies à l'étranger, les expériences vécues sous d'autres cieux, les occasions d'exercer des initiatives autrement inutiles représentent des facteurs qui changent le volontaire, en font un individu différent de celui qui demeure au Canada et en font un Canadien plus complet, mieux renseigné, meilleur, parce que soumis à un creuset d'envergure internationale. Le secrétariat, par contre, est une sorte de chaînon rattachant au Canada qui assiste et protège de loin, les sujets pour lesquels il a assumé une responsabilité compliquée.

Quelques renseignements utiles

—80% d'augmentation de volontaires recrutés.

—360 volontaires partent pour "servir et apprendre" en: Afrique, Asie, Amérique Latine et aux Antilles.

—570 volontaires sont actuellement en service dans 35 pays.

—30% des volontaires sont des techniciens qualifiés mais non-universitaires.

—12% des volontaires de 1964 prolongent leur engagement de 2 ans.

—67 couples mariés (les deux époux en service actif) forment environ 20% du total de nos volontaires.

—Doyens d'âge présentement en service outre-mer:

Amérique Latine — chargé de cours, 45 ans. Antilles — mécanicien, 48 ans. Asie — sténographe, 49 ans. Afrique Francophone — administratice, 53 ans. Afrique de l'Ouest — médecin, 67 ans. Afrique de l'Est — ingénieur, 78 ans.

—Les cadets de nos volontaires sont âgés de 20 ans.

Sommaire des effectifs du SUCO—1966:

Administrateurs—2, Agronomes—8. Architectes—2. Avocats—3. Bibliothécaires—5. Comptable agréé—1. Chargés de cours—15. Géologue—1. Horticulteur—1. Infirmières—45. Ingénieurs—11. Ingénieurs Forestiers—4. Journalistes—3. Mécaniciens—2. Médecins—6. Pédagogues—5. Pharmacien—1. Physiothérapeute—1. Spécialistes en développement communautaire—5. Spécialistes en économie domestique—6. Techniciens de laboratoire—10. Techniciens en construction—2. Techniciens en électronique—2. Travailleur social auprès des jeunes—5. Urbanistes—1. Et plusieurs autres professions et métiers.

Pour renseignements additionnels s'adresser:

A votre comité local ou Secrétariat du SUCO 151, rue Slater, Ottawa 4, Ont.

Multiplication jaune

Radio-Pékin et l'agence Chine-nouvelle, citant le "Quotidien du Peuple", ont annoncé que la population de la Chine populaire avait augmenté de 50 millions pour atteindre 700 millions d'âmes. Le journal demande à ces 700 millions de Chinois de suivre l'enseignement de Mao Tsé Toung.

Palmarès "SALUT LES COPAINS"

Semaine du 6 au 18 février

POSITION	TITRE ET INTERPRÈTE(S)
1	**LES FILLES D'EVE** (BEL CANTO)
2	**CHAQUE FOIS QUE LA NEIGE** (LES CLASSELS)
3	**PERSONNE NE VEUT MOURIR** (PETULA CLARK)
4	**CE QU'ELLE VOULAIT** (CESAR ET SES ROMAINS)
5	**MES MAINS SUR TES HANCHES** (ADAMO)
6	**LA CHANSON DE LARA** (TEREZA)
7	**UN JOUR, UN JOUR** (MICHELE RICHARD)
8	**CAPRI, C'EST FINI** (HERVE VILLARD)
9	**PAUVRE CHERIE** (PETULA CLARK)
10	**SUR NOTRE PLAGE** (RICHARD ANTHONY)

Si vous désirez entendre votre succès préféré lors de l'émission SLC, sur les ondes de CHFA, servez-vous du coupon ci-dessous.

SALUT LES COPAINS,
POSTE CHFA,
10012 - 109e RUE,
EDMONTON.

J'aimerais entendre (titre) ....

Interprété par ....

Demandé par ....

Pour ....

Echos du Nord . . .

Y a-t-il du nouveau à la Rivière-la-Paix? Eh! bien oui. C'est le 25 janvier dernier que s'est réuni un groupe de jeunes de cette région pour faire l'élection d'un Exécutif temporaire. Voici d'ailleurs quels ont été les résultats de cette élection.

Marie-Renée Monfette fut élue présidente, Gilles Bouchard, vice-président et Yolande Labbé secrétaire.

On a de plus décidé que le conseil comprendrait l'Exécutif et les conseillers représentant les diverses paroisses de la région. De plus, René Moulon sera en charge du Comité social et Richard Chalifoux en charge du Comité de la publicité.

Marie-Thérèse Perreault

SUCO annonce un changement au stage de formation

Le Service Universitaire Canadien Outre-Mer considère la possibilité d'un changement important apporté au stage de formation et d'orientation, pour les volontaires destinés aux pays francophones.

Ce stage nouveau serait ainsi en deux parties. La première: de sensibilisation au volontariat, de préparation pédagogique, d'adaptation en général sera continuée au Canada. La seconde sera probablement transportée sur le continent noir pour les volontaires postés en Afrique et en Amérique latine pour ceux qui seront affectés sur le continent.

Cette deuxième période vouée aux renseignement pratiques sur les coutumes, le climat, l'hygiène, les sports et autres aspects importants, serait problement plus fructueuse parce que réalisée dans le milieu actuel de service, ou un milieu semblable. Les conférenciers, les instructeurs et moniteurs locaux apporteraient les éléments désirables d'appartenance, d'exactitude et de couleur locale.

Présentement, un groupe bien dynamique de quatre volontaires formant une équipe solide semble le résultat de la formation pratique à laquelle *ils furents soumis aux "Chantiers de Montréal"* pendant l'orientation d'août 1966. Transposée dans le cadre africain, cette expérience acquise serait doublement bénéfique.

Dans nos paroisses...

Quelques conseils de CARDA de St-Paul

L'analyse de ferme

(suite)

Nous avons parlé de gestion de ferme; nous avons dit aussi que le cultivateur doit prendre des décisions judicieuses afin que son entreprise agricole soit rentable. L'analyse des opérations de la ferme est un outil indispensable; il nous aide, nous guide, à faire la bonne décision en bon temps.

La tenue de la comptabilité et l'analyse des opérations de la ferme ne doivent pas seulement être une gymnastique mentale; leur raison d'être est bien plus importante que ça. La tenue des livres nous donnent un portrait de l'entreprise; l'analyse, à son tour, essaie de découvrir les imperfections et les points faibles qui existent dans ce tableau, c'est-à-dire, dans l'entreprise.

L'agriculteur, s'il veut améliorer le revenu de son exploitation, peut se tourner dans de nombreuses directions. L'analyse va l'aider à découvrir la meilleure direction, la direction qui lui permettra d'obtenir le revenu maximum avec les moyens qu'il a à sa disposition.

Afin de faire un usage effectif des résultats de l'analyse, il est nécessaire que l'agriculteur envisage l'économie de son entreprise dans son ensemble, comme unité économique, tenant compte de tous les facteurs qu'il contrôle. De cette façon, l'organisation de l'entreprise qui en résultera aura plus de chance de réaliser son objectif. Avant de placer votre argent dans une compagnie quelconque, vous étudierez certains facteurs tels que les pourcentages de profit possible, le degré de risque encouru et bien d'autres encore. Les mêmes précautions doivent être prises quand vous faites un investissement dans votre propre industrie, votre entreprise agricole.

Les résultats de cette analyse vous offriront plusieurs directives possibles. La décision dépendra de plusieurs facteurs principalement du degré de rentabilité et de risque. Certains offriront une meilleure possibilité de profit que d'autres, mais peut-être aussi, qu'ils seront accompagnés d'un degré de risque plus élevé. La décision finale variera avec chaque agriculteur pour la simple raison que son capital son âge, ses préférences et ses buts familiaux sont différents.

L'ANALYSE DES OPERATIONS DE LA FERME ESSAIE DE TROUVER LES POINTS FAIBLES DE VOTRE ENTREPRISE PARCE QUE C'EST DANS CES DOMAINES QU'UN INVESTISSEMENT RAPPORTERA LE PLUS. VOTRE BUT DANS LA GESTION DE VOTRE ENTREPRISE DEVRAIT ETRE L'EVALUATION (BUDGET) DES DIFFERENTES ALTERNATIVES D'INVESTISSEMENT SELON LEUR DEGRE DE RENTABILITE, C'EST-A-DIRE, LEUR POTENTIEL DE PROFIT. ALORS, SEULEMENT, VOUS SEREZ DANS UNE MEILLEURE POSITION D'INVESTIR SAGEMENT.

Par exemple, si le calibre (grosseur, intensité ou étendue selon le cas) de votre entreprise est le facteur le plus faible, il est évident qu'un investissement ayant pour but de majorer cette entreprise doit être considéré. Cependant, ici comme ailleurs, il existe plusieurs alternatives: achat ou fermage de terrain, cassage de terre vierge, achat de bétail ou encore contrat de travail à l'extérieur. Il est donc évident que le budget est des plus important dans la gestion d'une entreprise.

Le bon gérant ne s'arrêtera pas au facteur le plus faible, il prendra aussi en considération les autres facteurs. Comme nous l'avons déjà mentionné, il envisagera son entreprise comme unité économique. Le principe du facteur le plus faible est exprimé dans l'exemple de la maille la plus faible.

En résumé, il faut comprendre que les **records** (revenus et dépenses) sont indispensables pour faire l'analyse des opérations. **L'analyse** localise le point le plus faible de l'entreprise. **Le budget** fait l'évaluation des différentes alternatives pouvant modifier le facteur le plus faible. Les alternatives doivent être classifiées d'après leurs revenus possibles; ensuite, viennent la **décision** et **l'application.**

VIMY

Hockey

Dimanche le 29 janvier, durant la Semaine du Hockey mineur au Canada, 4 équipes prenaient part à un Tournoi organisé à Barrhead. Notre équipe Bantam de Vimy a alors triomphé de celle de Barrhead en finale au compte de 5 - 4. Une coupe donnée par la Légion de Barrhead leur fut alors présentée.

Chez les Seniors, il y eut tournoi les 28 et 29 janvier à Morinville, avec six équipes participantes. En finale, Vimy a triomphé de Morinville au compte de 6 - 3. Félicitations!

Notes

Plusieurs parents se sont rendus au Collège Saint-Antoine d'Edmonton à l'occasion de la présentation d'une pièce et d'un Récital de chant. Le tout fut un succès et chacun revint très heureux de cette belle soirée.

Mme Jos Dusseault et Paulette ainsi que Mme A. Farley d'Edmonton étaient de passage parmi nous au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Paul-Emile Huot sont les heureux parents d'un petit garçon né le 3 février dernier.

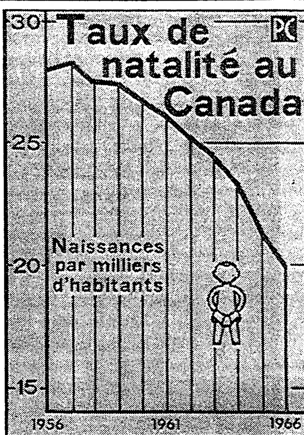
VILLENEUVE

Fête d'anniversaire

Plusieurs personnes se sont réunis le 5 février dernier à la demeure de M. et Mme Paul Bérubé à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de naissance de M. Joseph Bérubé. Il s'agissait du 94e anniversaire du héros de la fête.

Après le souper, plusieurs cadeaux furent remis à M. Bérubé. Moins actif qu'il ne l'était il y a quelques années, ce dernier vaque encore cependant à quelques occupations et il aime surtout jouer aux cartes. Et c'est ainsi que l'on s'amusa au cours de la soirée qui se termina dans la gaieté, autour d'un délicieux goûter qui avait été préparé en son honneur.

M. Bérubé demeure à la maison de sa fille, Mme Zulma Simard d'Edmonton.



Colette Devlin, une femme heureuse...

Pierre Sarrazin

La radio de Radio-Canada est en train de renaître de ses cendres, cendres qui sont le fruit d'une longue recherche de la qualité par le feu de l'expérience.

Il s'opère donc en ce moment, sur les ondes radiophoniques, l'heureuse rencontre d'une jeune énergie et d'une maturité patiemment aquise. Témoin de cette renaissance, Colette Devlin nous raconte comment deux expériences personnelles se sont fondues en elle pour nous donner une animatrice de premier plan.

— J'ai d'abord fait de la chanson. Puis, j'ai été comédienne. Je crois qu'après 15 ans de métier, j'ai vidé le sujet. Je ne dis pas que plus jamais je ne chanterai, ni ne jouerai la comédie, mais j'ai découvert un autre aspect de la vie qui, il me semble, est plus profond.

— Et cet aspect plus profond, c'est, comme dirait Eugène Cloutier, "d'une certaine manière," votre métier d'animatrice?

— C'est, plus précisément, le contact que mes activités présentes me permettent. Comme vous le savez sans doute, je fais **Présent,** édition du matin, en compagnie d'Henri Bergeron. A **Présent,** je travaille avec une équipe jeune, bourrée de dynamisme, qui est en partie composée de gens qui ont l'expérience du journalisme. J'apprend beaucoup à découvrir avec eux l'actualité. Et l'actualité, c'est exigeant. Il faut lire beaucoup, s'impliquer dans la recherche que nous faisons. Il faut sortir de sa coquille, tâter le pouls du monde. J'ai besoin d'un défi pour me mettre en marche. Et **Présent** est pour moi un défi perpétuel.

— Mais il n'y a pas que **Présent,** où vous avez votre mot à dire . . .

— Non. Il y a aussi **De plus près,** émission du dimanche à 5 heures, à la télévision de Radio-Canada, où je suis animatrice. Lorsque Roger Leclerc est venu me trouver pour me proposer d'animer une émission religieuse, j'ai souri. Mais je me suis aperçu que si Roger Leclerc faisait appel à moi, c'est que son émission avait besoin d'une animatrice détendue, qui n'aille pas se promener devant les caméras pour exhiber ses nouvelles boucles d'oreilles . .

— **De plus près** nous offre d'ailleurs des sujets et des invités bien au-dessus de la "religieuserie" . . .

— Justement. Il y avait là un nouveau défi pour moi, un nouveau cen**tre d'intérêt.**

— A propos de nouveau, on dit beaucoup, en ce moment, que la radio de Radio-Canada a une nouvelle politique . . .

— Ha! Vous savez, ce qui se fait à la radio de Radio-Canada en ce moment est formidable! On y fait la guerre à la paresse des ondes . . .

— Comme pour vous, une sorte de défi?

Un instant, s'il-vous-plait.

Un moment, j'avais perdue de vue que nous étions dans la cabine du studio 30. Un signal lumineux m'ordonne de me taire. Subitement, comme pour répondre à ma question, la radio de Radio-Canada lançe un défi au temps, à l'exactitude. Ce n'est plus à moi que Colette Devlin s'adresse, mais à des milliers d'auditeurs:

— Ici, Radio-Canada. (Silence) Au signal-horaire, il sera exactement 3 heures 15 minutes.

Le temps. Peut-être le seul ennemi de l'homme. Pour Colette Devlin, il est aussi précieux que pour moi. L'interview s'achève. Il me reste pourtant une montagne de questions à poser:

— Colette Devlin, vous faites beaucoup d'émissions à la radio . . .

— Je considère les émissions que je fais comme faisant partie d'un bloc. Enlevez-en une et le bloc se dissout . .

— Vous faites **Présent,** édition du matin; vous faites **Un homme vous écoute,** le lundi à 4h.15 de l'après-midi; vous faites **Elle et lui,** le mercredi et le vendredi à 3 heures, à la radio FM; vous faites **Feuilleton littéraire,** du lundi au vendredi à 4h.30 de l'après-midi .

— **Et De plus près** à la télévision de Radio-Canada, le dimanche à 5 heures. Vous voyez ce que je veux dire, par "bloc". Actualité, psychanalyse, variété, théâtre, spiritualité.

— C'est pourquoi vous aimez votre travail?

— C'est peut-être la raison pour laquelle, simplement, je suis une femme heureuse.

Remerciements

Nous désirons exprimer nos sincères remerciements à nos voisins, amis et parents pour leur bonté à notre endroit, leur sympathie, leurs tributs floraux et toute autre marque attentive à la suite de la perte de notre mari et père.

Remerciements spéciaux à M. l'abbé Richard, à M. le vicaire Houle et au R.P. McCarty, aux porteurs ainsi qu'à Connelly-McKinley et aux chantres.

Mme Isidore DeChamplain
et sa famille

A Victoria, décès de M. H. Côté

Dernièrement, l'on conduisait à sa dernière demeure un jeune homme de 28 ans — Raymond — fils de M. et Mme Henri Côté de Victoria.

L'assistance qui, en cette pénible cérémonie, remplissait l'église St-Jean-Baptiste, prouvait par son attitude recueillie et empreinte de tristesse, combien elle sympathisait à la douleur des parents éprouvés.

La Messe de Requiem fut célébrée par le cousin du défunt, le R.P. Denis Châtain, o.m.i., d'Edmonton.

Puisse Dieu écouter les ferventes prières montées vers Lui et accueillir dans la félicité éternelle l'âme de celui que pleurent et regrettent tant ses parents et amis.

Cinéma à l'Alliance française

Le Cine Club de l'Alliance Française vous invite à la projection de "L'année dernière à Marienbad", film qui a connu un succès éclatant en Europe.

Il sera donné sur le campus de l'Université d'Alberta dans le nouveau bâtiment des Auditoriums, salle L 12, au coin de la 112e rue et de Saskatchewan Drive, le lundi 13 février à 8h. du soir. Comme de coutume, le café sera servi à l'entr'acte.

BONNYVILLE

Partie de Cartes

Quelques 130 personnes s'étaient donné rendez-vous à la Partie de Cartes organisée par l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville dimanche le 22 janvier dernier. Des personnes de LaCorey, Fort Kent et Grand Centre ont pu s'amuser tout en faisant meilleure connaissance puisque si l'on avait "l'atout", l'on essayait de le faire valoir en se mesurant avec le partenaire de la table voisine.

Les prix avaient été offerts par des marchands de Bonnyville: Bonnyville Drug Store, Memento Funeral Chapel Ltd., Marshall Wells, McLeods, Hamel's Meat Market et Bonnyville 5c à $1.00. Les heureux gagnants furent: Mesdames Arthur Jubinville, Alphonse Bourget et Adélard Séguin, Messieurs Jacques Gagnon, Jos Lapointe et Robert Vincent. Merci aux généreux donateurs et félicitations aux gagnants.

Les Religieuses de Fort Kent et celles de Bonnyville eurent la gentillesse d'offrir les prix d'entrée qui furent gagnés par Madame Emile Séguin et Monsieur Gabriel Ehnes.

Nous avons aussi eu l'honneur d'être les premiers auditeurs des "67". Qui sont-ils? Eh bien! c'est un groupe de jeunes, disons entre 16 ans et etc. qui se sont réunis pour faire du chant choral, pour s'amuser et quelques fois donner un petit concert. Le nom vient de ce que nous nous sommes réunis lors de l'année centenaire. Le groupe est composé d'un quarantaine de personnes. Félicitations aux "67"; leur tour de chant fut très réussi et il est certain que le public de cette soirée fut bien content de les entendre.

La soirée s'est terminée par un bon goûter et chacun est retourné chez lui heureux de cette soirée riche en échanges et se promettant bien de recommencer à la prochaine occasion.

Tournoi de Bridge

M. et Mme Arthur Mageau ont organisé un Tournoi de Bridge à la Salle de la Légion, dimanche après-midi. Plusieurs joueurs de St-Paul, Cold Lake et Bonnyville s'y sont rendus pour se disputer les prix offerts et s'amuser.

Le premier prix fut remporté par M. Philippe Meunier de St-Paul, le deuxième par M. Bowden de St-Paul, le également.

Les prix de consolation furent remportés par Mmes Germaine Tremblay et Lorraine Tercier. Ce fut un après-midi très agréable au cours duquel tous s'amusèrent.

Naissance

M. et Mme Arthur Mageau ont reçu un télégramme de leur gendre, M. David J. Thompson (époux de Madeleine Mageau), leur annonçant la naissance d'un fils. M. et Mme Thompson demeurent à Louvain, Belgique. Le bébé porte les noms de Francis Edward. M. Thompson est étudiant en Philosophie à l'Université de Louvain.

DONNELLY

Sympathies

Nos sincères condoléances aux familles Lapointe, Golasky, Boucher et Lefebvre qui ont vu disparaître dans la tombe leur chère Gilberte à l'âge de 34 ans. Les funérailles ont eu lieu le 10 février en l'église de Girouxville.

Mme Pierre Lapointe, sa mère de douce mémoire, est décédée il y a moins d'un an. La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. André Lefebvre, cinq enfants, son père, M. Pierre Lapointe, deux frères: Roland et Gérard ainsi que trois soeurs: Gisèle, Pierrette et Adrienne.

Malades:

M. Adélard Rouleau qui est maintenant en convalescence après un long séjour à l'Hôpital Général d'Edmonton.

MM. Joseph Fournier et J. L. Paquette qui sont en bonne voie de rétablissement. Mme Sylvio Benoit à qui nous souhaitons bon courage.

SAINT-JOACHIM

Notes

M. Z. Tellier, frère de Marthe Tellier, a dû faire un séjour à l'Hôpital Général. Il en est de même de Mme Fletcher (née Madeleine St-Arnaud) et nous apprenons que la mère du R.P. Fernand Thibault, o.m.i., est également hospitalisée à l'Hôpital Général.

Nous sommes heureux d'acceuillir un nouveau paroissien en la personne de M. Jean L'Heureux, autrefois de Jack Fish Lake. Cordiale bienvenue!

Il y aura partie de ballon-ballai entre le Club Alouette et les Chevaliers de Colomb. Si vous désirez jouer, prière de vous adresser le plus tôt possible à M. Jacques Baril (tél.: 454-1742). La joute aura lieu le 12 février.

Nous vous rappelons qu'il y a messe à midi, tous les jours, durant le Carême.

La famille Guy Fraser de Grand Centre était de passage à Edmonton.

M. V. Doré s'est rendu à St-Walburg en Saskatchewan, pour assister aux funérailles d'un cousin, M. Ed Hébert.

ART GATES

Tu comprends, quand ma femme est en voyage, j'essaie de ménager la vaisselle . . .

Le Prix Champlain à J. Henri Blanchard

Le Prix Champlain, vient d'être attribué à M. J. Henri Blanchard, de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, pour l'ensemble de son oeuvre historique. M. Blanchard a publié: **L'Histoire des Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard** et, tout récemment **The Acadians of Prince-Edward Island.** Longtemps professeur à l'Université Saint-Dunstan et au Collège Prince-de-Galles, de Charlottetown, il est docteur ès lettres honoris causa de Laval et de Moncton, B.A., M.M. et LL.D.

Le Prix Champlain est une récompense littéraire de cinq cents dollars décernée par le Conseil de la vie française à un écrivain canadien-français mais hors du Québec ou à un écrivain franco-américain. Il a été fondé en 1956 et décerné à dix auteurs, outre M. Blanchard. La lauréate de 1960 était une religieuse acadienne de Moncton, la R. M. Marie-Grégoire, de l'Université Notre-Dame d'Acadie. En 1962, le Prix était attribué au R. P. Anselme Chiasson, o.f.m., cap., natif de Chéticamp au Cap Breton. Il est décerné pour la première fois à un Acadien de l'Ile du Prince-Edouard.

Retraite fermée à l'Etoile du Nord

M. Roger Montpetit

Une retraite fermée ouverte à tous les Canadiens français de la province aura lieu à l'Etoile du Nord de St-Albert du 24 au 26 février.

Toute personne désirant de plus amples renseignements est priée de bien vouloir s'adresser à M. Roger Montpetit, capitaine, au numéro 599-7133 ou encore en s'adressant directement à la Maison de Retraites en téléphonant au numéro 599-7196.

Annonces classées

La Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton

requiert les services de professeurs catholiques qualifiés pour enseignement à tous les niveaux, de la 1ère à la 12e année, y compris les matières techniques, commerciales et académiques. On requiert plus particulièrement des professeurs au niveau élémentaire.

Emploi devant commencer le 1er septembre 1967.

Echelle de salaires 1966-67

	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans
Base — $	3300	3800	4350	5550	6000	6500
Maximum — $	6325	6825	7375	9900	10350	10850

Augmentation annuelle — $
11 x 275
6 x $325
6 x 400

Une nouvelle échelle de salaires sera négociée pour l'année 1967-68.

S'adresser à F.E. Donnelly,
Supervisor of Teacher Recruitment
Edmonton Separate School Board
9807 - 106 Street
Edmonton, Alberta
Téléphone 429-2751 AN-31-3-67

CHAMBRE A LOUER

Chambre meublée, propre, tranquille, indépendante, avec cuisinette, pour personne âgée, (homme ou femme), utilités comprises; le tout pour $35.00 par mois. Près du centre commercial, dans la vallée ensoleillée de l'Okanagan. Ecrivez à

Chas. A. Dupuis,
Enderby Rooming Lodge,
Enderby, B.C.

Partie de cartes

Organisée par l'A.C.F.A. du Nord-Est d'Edmonton

Venez tous rencontrer les Canadiens français du Nord-Est

le 12 février 1967, à 8 heures p.m.

Dans la salle Saint-Michel, 69e rue et 127e avenue

ENTREE GRATUITE

Qui êtes-vous docteur Cloutier ?

Tous les jours, du lundi au vendredi, une émission de la chaîne française de Radio-Canada retenait depuis longtemps notre attention. A 4h.15, la voix de l'animatrice Colette Devlin accueilait le docteur François Cloutier et discutait avec ce dernier de problèmes de psychologie.

Ce qui était intrigant, c'était surtout la grande justesse et la grande humanité avec lesquelles le docteur François Cloutier répondait aux nombreuses lettres des auditeurs.

Nous avons donc décidé de nous rendre à l'enregistrement de l'une des émission d'**Un homme vous écoute**, afin de découvrir la personnalité du docteur François Cloutier, ce grand psychologue.

Un écrivain

Il y a mille façons d'aborder quelqu'un. Ce qui rendait notre tâche plus facile était de savoir que le docteur François Cloutier avait publié plusieurs ouvrages déjà fort connus du public canadien. Les deux premiers livres, **Un psychiatre vous parle** et **l'Homme et son milieu**, dataient d'une époque où le même docteur François Cloutier était le populaire animateur sur les ondes de Radio-Canada d'une émission diffusée dans le cadre de **Radio-Collège**.

Lors de notre rencontre avec le docteur François Cloutier, il nous rappela ce passage à la radio qui, nous dit-il, l'avait marqué profondément.

Une personnalité internationale

Le docteur François Cloutier a donné de lui une image qui force l'admiration, lors de deux missions internationales qu'il a faites, l'une pour le ministère de la Santé du Canada, l'autre pour un organisme international fort connu puisqu'il s'agit de la Fédération mondiale pour la santé mentale.

De 1961 à 1965, soit pendant quatre longues années, le docteur François Cloutier a présidé aux destinées de la Fédération mondiale pour la santé mentale, organisme qui est affilié directement aux Nations Unies et à l'Unesco. Lors de son mandat, il s'est particulièrement illustré par sa contribution médicale et psychiatrique dans un domaine encore bien nouveau.

Le docteur Cloutier est aussi membre actif d'une foule d'organisations prestigieuses; il participe activement au Congrès mondiaux de psychiatrie, où il ne manque pas de faire chaque année d'intéressantes communications professionnelles. Mais le point le plus marquant de sa carrière est le travail qu'il vient d'accomplir pour le compte des Presses universitaires de France. En effet, il est le seul Canadien auquel cet organisme universitaire français ait fait appel. Et c'est pendant ses dernières vacances européennes que le docteur François Cloutier rédigea son livre intitulé **la Santé mentale**, qui vient de paraître dans la collection Que sais-je.

Un humaniste

De retour au Canada, le docteur Cloutier fut immédiatement sollicité par la Société Radio-Canada qui avait à coeur de combler le vide laissé par le regretté professeur Théo Chentrier.

Malgré ses nombreuses occupations, le docteur François Cloutier accepta immédiatement l'offre de Radio-Canada. Car, pour lui, l'émission **Un homme vous écoute** restait pleinement dans sa ligne de pensée. C'était une nouvelle façon qui lui était offerte de poursuivre son travail d'éducation en santé mentale. Car c'est là le but de sa vie et le projet qui lui tient le plus à coeur.

"Je ne m'étais jamais imaginé jusqu'à quel point une émission comme **Un homme vous écoute** peut être importante au point de vue de l'éducation", nous dit le docteur Cloutier. "La portée des réponses que je donne aux lettres des auditeurs est bien plus grande que toutes les conférences que j'ai faites."

Le docteur Cloutier explique comment, par le truchement de la radio, se crée chez les auditeurs un facteur d'identification avec ceux qui soumettent leurs problèmes psychologiques par lettre. L'éducation en santé mentale que poursuit le docteur François Cloutier atteint de ce fait un nombre incalculable de personnes.

"Je ne veux ni sombrer dans la bêtise d'un courrier du coeur, ni pontifier et m'éloigner des auditeurs à cause de mon jargon médical", nous dit encore le docteur Cloutier. Et c'est peut-être là la clé du succès de son émission. Il considère toujours l'auditeur qui prend la peine de lui écrire, comme la personne la plus importante dans son dialogue. Il veut lui donner sa vraie place, avec son vrai problème qui souvent est fait d'angoisses et de peurs.

En respectant son auditeur, en essayant de lui faire comprendre son propre problème, et surtout en ne trichant jamais (il se défend de changer une virgule dans les lettres reçues), le docteur François Cloutier atteint son but. Il a déjà traité sur les ondes de problèmes aussi graves que l'homosexualité chez les enfants ou l'infidélité conjugale, et il s'intéresse avant tout aux problèmes que soulèvent les relations parents-enfants.

Le docteur François Cloutier ne fait que poursuivre son but. Car son mandat auprès de la Clinique d'aide à l'enfance délinquante de Montréal et auprès de la Société de criminologie du Québec lui font saisir la grande détresse qui est le lot d'un nombre croissant de jeunes délinquants.

Un homme vous écoute, ce n'est peut-être qu'une goutte d'eau dans une mare, mais le docteur François Cloutier et son réalisateur Robert Farley *n'en continuent pas moins cet admirable* travail, ce quart d'heure de réconfort quotidien que plusieurs auditeurs attendent chaque matin avec impatience.

Espérons que le docteur Cloutier saura nous écouter encore de longues saisons. Combien parmi nous en avons besoin! Ce besoin, l'émission la plus féminine et féministe de la radio de Radio-Canada, **Place aux femmes**, l'a si bien senti que lors de la dernière émission de 1966, les animateurs de **Place aux femmes** ont décerné le titre d'Homme de l'année au docteur François Cloutier. C'est là un hommage qui certainement sortait tout droit du coeur d'un grand nombre de participantes à la sympathique et bouillante émission qu'animent Lise Payette et Guy Provost.

Il ne nous reste plus qu'une chose à dire: si vous avez un problème qui vous tracasse, écrivez au docteur Cloutier (l'anonymat vous est garanti, utilisez un pseudonymee), il vous aidera à résoudre votre cas. Ecoutez-le tous les jours, à 4h.15, à l'émission **Un homme vous écoute**, à la chaîne française de radio de Radio-Canada.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1967

9—Les familles L.-P. Moquin et M. Beauchamp de Donnelly
10—La famille de M. Joseph Desaulniers de Beaumont
11—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
13—La famille de Mme Thérèse Blanchet de Falher
14—La paroisse de Jean-Côté
15—
16—
17—
18—
20—
21—
22—
23—
24—
25—
27—
28—

?



Une scène de ski est toujours agréable à regarder. En y ajoutant un peu plus de technique, on parvient à capter de très belles images comme celle-ci, prise à contre-jour et qui accentue la silhouette du skieur dans la clarté du jour et de la neige.

FILMS...

TIE TROUBLE WITH ANGELS
pour tous

Américain 1965; 111 min. Pathé-color; réalisé par Ida Lupino avec Rosalind Russell, Hayley Mills et June Harding; d'après le roman de Jane Trahey "Life with Mother Superior" —

Mary et Rachel, deux amies dans une institution dirigée par des religieuses, entrent en conflit avec les règlements de la pension. La faute en est à Mary, très intelligente espiège qui entraîne toujours Rachel dans des situations impossibles. A cause de la situation familiale très difficile la supérieure refuse de renvoyer Mary, qui avec le temps devient plus raisonnable et qui au terme de leur séjour au pensionnat et à la grande surprise de Rachel, décide de rentrer au postulat.

La vie de ce pensionnat fut confiée à une réalisatrice: Ida Lupino; c'était une décision très bonne, car étant elle-même une femme elle a su avec beaucoup de subtilité présenter la vie du pensionnat et les caractères des jeunes filles. Ce film contient bien des anecdotes, mais avec le temps devient de plus en plus sérieux. L'ensemble est présenté avec beaucoup de chaleur et de subtilité.

Appréciation morale: Ce film présente avec beaucoup de délicatesse des problèmes éducationnels. Pour tous.

• • •

THE APPALOOSA
Adultes et adolescents

Américain 1966 99 min., Technicolor Techniscope, Western réalisé par Sydney Furie avec Marlon Brando, John Saxon et Anjannett Comer d'après un roman de Robert MacLeod.

Matt Fletcher revient dans son village natal pour entreprendre un élevage de chevaux. Medina un bandit Mexicain s'empare de son cheval, un superbe étalon. Mat décide de reprendre sa bête et réussit à le faire avec l'aide de l'amie du Mexicain, une jeune femme qui s'enfuit avec lui. Medina se lance à leur poursuite, mais Matt l'abat et reprend son cheval.

Sidney Furie est un Canadien qui, après bien des succès en Angleterre, monte ce Western en lui donnant beaucoup d'effet décoratif. Le rythme est peut-être un peu lent, mais les images sont très belles et l'atmosphère de tension est bien soutenue. L'interprétation est excellente.

Appréciation morale: L'histoire du film se déroule dans un climat de violence; certaines relations irrégulières sont présentées avec beaucoup de délicatesse. Pour adultes et adolescents.

Fémina: une nouvelle équipe

Depuis 14 ans, **Fémina** revient chaque semaine sur les ondes de la chaîne française de radio de Radio-Canada. Pendant de longues années, les auditrices se sont familiarisées avec la voix de Louise Simard. Pour beaucoup, elle était devenue une véritable amie. Louise Simard s'adressait à elles avec une pointe d'autorité. Mais Louise Simard a dû prendre un congé de maladie qui la retiendra éloignée de **Fémina** pour de longues semaines.

Cependant, l'émission de Louise Simard est en bonnes mains. **Fémina** a été confié à la réalisatrice Rita Piché et à l'animatrice Lizette Gervais. **Fémina** restera certainement l'émission féminine préférée des auditrices.

Une nouvelle structure

Depuis le 16 janvier, vous avez retrouvé une émission **Fémina** restructurée, aux chroniques diverses et intéresnates. Chaque jour de la semaine, l'émission est consacrée à des sujets bien précis.

Ainsi, le lundi, c'est aux actualités que l'on fait place. Une petite revue des aspects politiques et sociaux des événements, pensée et dirigée en fonction des préoccupations féminines. La réalisatrice et Lizette Gervais attachent une grande importance à cette chronique. On y aborde des sujets tels que la façon de lire un journal, d'analyser les articles, de se créer une opinion sur les faits rapportés. Cette étude se fait d'une façon pratique, claire, avec des moyens simples, offerts à toutes les femmes.

Le mardi, Lizette Gervais vous parle d'éducation, de santé mentale, d'exercices physiques, tout ceci orienté vers le développement des enfants. Faut-il faire apprendre le piano, faut-il donner une formation musicale et rythmique aux enfants? Comment choisir les lectures des petits et des plus grands? Autant de problèmes qui seront résolus le mardi, à **Fémina**.

Mercredi, on aborde les sujets d'esthétique féminine. Des visagistes, des esthéticiennes, des professeurs d'éducation physique viennent tour à tour vous proposer mille et une façons de rester belles.

Il ne faut pas oublier la cuisine. N'est-ce pas là le point faible par lequel la femme peut retenir son gourmet de mari? Il y a les recettes simples et les recettes compliquées. **Fémina** a choisi de vous convier aux recettes simples et délicieuses. On n'a pas toujours un crayon sous la main pour noter tous les ingrédients nécesaires et leur dosage. Ce sont des recettes qui ne demandent pas à l'auditrice de se transformer en ordinateur électronique qui vous sont présentées.

Vendredi, place aux loisirs, **Fémina** se propose de vous donner chaque semaine de bonnes idées pour occuper agréablement vos heures de détente. Bien sûr il y a le sport, mais quelquefois la lecture d'un bon livre, le cinéma, le théâtre ou la télévision peuvent aussi nous apporter cette détente bien méritée.

Lizette Gervais et Rita Piché vous présenteront donc, tout au cours de la saison, des invités qui sauront vous donner des idées. Vous entendrez des auteurs tels que Françoise Loranger vous parler de leurs oeuvres, ou des artistes qui vous convieront à un spectacle particulièrement réussi.

Une semaine c'est bien vite passé. Nous sommes sûr que les auditrices retrouveront avec plaisir, chaque lundi matin, la nouvelle équipe de **Fémina**. Rita Piché et Lizette Gervais feront certainement tout pour vous intéresser, chaque semaine.

Lizette Gervais et Rita Piché, en collaboration avec le Service des publications de la Société Radio-Canada, réservent une bonne surprise à toutes les auditrices de **Fémina**.

Au printemps, une nouvelle brochure contenant quantité de recettes de cuisine, simples à préparer, et surtout délicieuses, sera publiée.

Ces recettes ont toutes été données sur les ondes, à l'émission **Fémina** et la plupart d'entre elles proviennent des carnets de recettes d'André Lelarge, célèbre chef et restaurateur de Montréal, lui-même gastronome réputé.

La Société Radio-Canada informera prochainement les auditrices de la date de publication de cette brochure, qui, nous en sommes certains, en intéressera plusieurs.

Rita Piché

Elle a accepté la réalisation de Fémina, bien que cette tâche soit lourde. Mais son désir de réussir l'a lancée dans la bataille. Pour les auditrices de Trois-Rivières, Rita Piché n'est pas une inconnue. Pendant plusieurs années, elle a réalisé nombre d'émissions féminines au poste de télévision local CKTM-TV.

Petite, brune, les yeux extrêmement vifs, elle vous parle de son émission comme de la chose la plus importante de sa vie de femme. Elle ne veut pas pontifier, elle essaie de garder à **Fémina** toute sa spontanéité. Déjà, elle est prête à rechercher les invités qu'elle pourrait convier à son émission pour la rendre intéressante.

Même pour une réalisatrice, la vie de famille a ses exigences; Rita Piché nous confie que sa fille l'attend dans son bureau, en séchant sur un devoir de latin. Comme par boutade, Rita Piché nous lance, en nous quittant: "Une demi-heure de latin, et après ça je commence mes devoirs: la préparation de **Fémina** pour demain... J'en ai au moins jusqu'à 9 heures ce soir."

Une animatrice hors pair

Comme nous l'avons dit plus haut, c'est Lizette Gervais qui désormais anime **Fémina**. Plusieurs auditrices seront peut-être surprises de réentendre Lizette Gervais à la radio, après l'avoir suivie longtemps à l'émission de télévision **Femme d'aujourd'hui**.

Nous lui avons demandé pourquoi elle était revenue à la radio.

Lizette Gervais nous explique qu'elle se sent plus à l'aise à la radio. La télévision, c'est une énorme machine où la personnalité de l'animatrice disparaît bien vite devant les contingences de la technique. Lizette trouve la radio plus humaine, plus chaleureuse, avec un contact entre animatrice et auditrice beaucoup plus intense.

Lizette Gervais nous fait remarquer que **Fémina** reçoit un abondant courrier. Plus de 6,000 lettres par mois, venant pour la grande majorité d'entre elles du milieu rural desservi par la chaîne française de radio de Radio-Canada.

Ce farceur impose à l'animatrice, nous dit Lizette Gervais, un plus grand travail en profondeur, afin de devenir une véritable amie de la femme au foyer, de participer à son activité. C'est une gageure, mais Lizette Gervais y tient beaucoup, surtout depuis qu'elle est animatrice de **Fémina**. Son rêve: être écoutée attentivement par toutes les auditrices de **Fémina**.

$1,000.00 pour un poème

L'Atlantic Advocate offre un prix d'une valeur de $1,000 pour le meilleur poème de dix lignes portant sur le centenaire de la Confédération. Un jury fera l'attribution du prix à l'auteur du poème primé.

Voici les conditions du concours:

1) Le poème aura dix lignes et symbolisera les dix provinces du Canada. On pourra mentionner toutes les provinces, quelques-unes seulement ou aucune, soit allégoriquement, soit nommément.

2) Chaque poème sera soumis en deux versions, l'une française l'autre anglaise; l'une ou l'autre étant le texte d'origine.

3) Tous peuvent concourir. Les soumissions peuvent se faire soit par un individu ou par plusieurs personnes en collaboration. Si le poème primé a été soumis par un groupe de personnes, le prix de $1,000 sera divisé entre elles.

4) On peut faire autant de soumissions que l'on désire.

5) Le poème pourra être rédigé en quelque forme poétique que l'on voudra.

6) Les droits d'auteur seront cédés à l'Atlantic Advocate afin de permettre la publication libre du poème gagnant pendant la durée des fêtes du centenaire de la confédération. A compter de 1968, les droits d'auteur et redevances reviendront à l'auteur ou aux auteurs du poème primé.

Erreur . . .

Un homme accusé de cambriolage s'écrie:

— Tout cela est de ma faute, je suis impardonnable!

— Je note votre repentir, fait le juge, alors que s'est-il passé?

— J'avais mis deux mois à apprivoiser le chien, et voilà qu'en entrant je marche sur la queue du chat . . .

ECHO DES REVUES

A.C.F.A.-Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

"LUMIERE ET VIE"

Nombreux sont les chrétiens qui désirent approfondir leur foi. LUMIERE ET VIE leur offre des études claires et vivantes, sérieuses sans technicité, qui stimulent et nourissent leur recherche personnelle.

LUMIERE ET VIE publie chaque année cinq numéros totalisant plus de 700 pages. Chaque cahier est centré sur un sujet. Des articles, des chroniques, des bulletins en éclairent les différents aspects et en prolongent la réflexion.

Ainsi se constitue peu à peu, en réponse aux préoccupations de notre époque une collection appuyée sur la tradition de vingt siècles de christianisme, une véritable bibliothèque de doctrine chrétienne dont la valeur demeure permanente par delà l'actualité qui passe.
Prix annuel: $7.50
Périodicité: 5 numéros

• • •

"VERITE ET VIE"

Tous ceux qui s'intéressent à la catéchèse ne devraient plus ignorer ces fiches de pédagogie religieuse.

Quatre fois l'an, le Centre de Pédagogie Chrétienne de Strasbourg publie ces fiches qui s'adressent au corps enseignant des écoles chrétiennes, aux catéchistes, aux parents chrétiens et aux prêtres.

Au sommaire du dernier numéro:
— Note sur la doctrine sociale de l'Ancien Testament.
— Notre catéchèse ne souffre-t-elle pas du fait d'une matière trop abondante et d'un approfondissement insuffisant.
— L'homélie, acte communautaire.
— Education religieuse des 6 - 7 ans.
— Recherche de catéchèse sur "le corps".
— Un pont entre le Christianisme et le monde d'aujourd'hui: Pierre Teilhard de Chardin.

L'abonnement à "VERITE ET VIE" (quatre dollars pour 4 numéros) débute avec le mois d'octobre de chaque année.

• • •

"LA QUINZAINE LITTERAIRE"

Ce nouveau magazine bimensuel se propose de lire et d'apprécier pour nous les livres importants édités partout dans le monde.

"LA QUINAINE LITTERAIRE" joue dans la presse littéraire en général ce rôle utile qui est d'informer le public des dernières parutions et de l'introduire dans des domaines parfois peu fréquentés de la pensée écrite.

Les premiers numéros ont été très bien accueillis — La bonne présentation et la tenue sérieuse de la revue nous laissent présager à son sujet un avenir intéressant — (Periodica).
Prix annuel: $11.00
Périodicité: 24 numéros

Pour une radio d'Etat purement non commerciale

Dans un mémoire soumis au comité parlementaire sur la radio-diffusion, la Ligue canadienne de radiodiffusion (Canadian Broadcasting League) recommande au gouvernement fédéral que l'on établisse sur une base strictement non commerciale les émissions radiophoniques provenant de Radio-Canada.

Selon la Ligue, pour ces émissions de la radio d'Etat, il ne faut plus utiliser des revenus commerciaux.

"Ces revenus n'impliquent pas des sommes considérables. Et il semble que l'on ferait preuve de bon sens si l'on simplifiait et si l'on améliorait la situation en plaçant le système de la radio d'Etat sur une base purement non commerciale." souligne le mémoire. La Ligue, dit le document, représente les groupes et les individus qui ont un profond intérêt dans la radiodiffusion au Canada. La Ligue représente des organisations agricoles, des mouvements ouvriers, des coopératives, des organisations de consommateurs et autres groupements intéressés.

La Société Radio-Canada

Soulignant que les émissions commerciales ne sont pas en elles-mêmes "de la bonne radiodiffusion", la Ligue s'oppose à une recommandation contenue dans le Livre blanc du gouvernement sur la radiodiffusion, à l'effet que Radio-Canada soit assurée, pour ses émissions télévisées, de 25 p. 100 du marché dans ce domaine.

"Nous n'aimons pas définitivement cette formule mathématique", ajoute le mémoire de la Ligue, qui recommande au gouvernement d'allouer à Radio-Canada, les fonds publics qui lui permettront de se dégager de la dépendance du marché pour ses revenus.

La Ligue endosse avec enthousiasme la recommandation du Livre blanc sur la radiodiffusion, demandant que le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion assume la responsabilité à la fois pour les secteurs public et privé de l'industrie de la radiodifusion.

MERCI, Pierre Viala

Dimanche, 29 janvier, Monsieur Pierre Viala, comédien parisien, dont les louanges ne sont plus à faire, a donné le récital de poésie annoncé: retrospective, passionnante, de poésies françaises, aussi bien classiques que modernes et fantaisistes.

Ce fut pendant deux heures un véritable feu d'artifice des genres les plus variés, interpretés avec un don, une sensibilité raffinée, un talent de diseur en un mot un artiste accompli.

Une assemblée réduite malheureusement à une centaine de personnes, assisteront à ce spectacle de choix, les applaudissements et tous les commentaires élogieux de ces cents heureux en furent la plus éloquente preuve.

Mais hélas! . . . après les articles parus dans **La Survivance** déplorant la disparition consentie de la langue française dans l'Alberta, on aurait pu espérer un sursaut, un geste encourageant. Un tel spectacle aurait dû attirer le milieu francophone de la ville. Il va s'en dire naturellement le milieu étudiant, et en particulier celui des deux institutions bilingues d'Edmonton.

Or, étaient présents une douzaine de jeunes filles de l'Académie, et les jeunes gens du collège St-Jean pouvaient facilement se compter sur les doigts d'une seule main, quant aux professeurs? . . .

Remercions très spécialement les religieuses de l'Académie d'avoir accueilli Monsieur Viala dans leur auditorium et leur présence enthousiaste est un réconfort, car elles sont les premières à répandre et défendre le français dans l'Ouest.

Monsieur Viala, nous a quittés pour Calgary, Victoria, Fairbanks et les Etats-Unis où une assistance plus nombreuse ira, nous en sommes sûr, l'applaudir.

Un spectateur

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 10 février
Mlle Cécile Bruneau, St-Albert
M. Henri P. Dancause, Guy
Soeur Yvonne Laforge, s.c.e., Vegreville
M. Philippe Patry, Lac la Biche
Mme Cécile Plante, St-Paul
Mme Jean Royer, Edmonton

samedi, 11 février
M. Raymond J. Belisle, Edmonton
M. Jean-Paul Desaulniers, Falher
M. Fernand Lambert, Marie-Reine

dimanche, 12 février
M. Georges A. Brousseau, St-Vincent
M. Gilbert Hébert, St-Vincent

lundi, 13 février
M. Emile Amyotte, Mallaig
M. Roland Boucher, Donnelly
M. Pierre Cloutier, Donnelly
M. Hector Jubinville, Hinton
M. Sylvio Morin, Falher
M. Gérard G. Tremblay, Lafond

mardi, 14 février
M. Lionel W. Brodeur, Edmonton
M. Alphonse Dion, Donnelly
M. Charles Ph. Gauvreau, St-Paul
M. Aimé Lemay, Guy

mercredi, 15 février
M. Paul E. Fagnan, Bonnyville
M. J. Rodolphe Lafrance, St-Paul
M. Ernest Langlois, Lamoureux

jeudi, 16 février
M. Georges A. Belzile, Marie-Reine
Mlle Huguette Dallaire, Québec, P.Q.
M. Léopold Lafleur, Coquitlam

HORAIRE DE MESSES

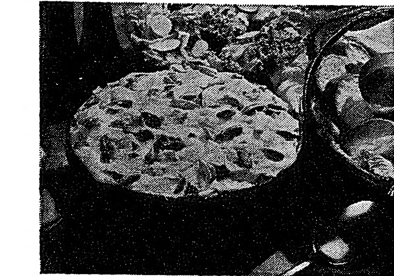
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

PAGE FEMININE



Des éclats d'amandes garnissent cette casserole de journée très occupée à la portée de tout budget . . . une nouvelle façon d'utiliser les restes de poulet ou de dinde. Une enveloppe de la nouvelle soupe légumes jardinière lui prête une saveur inédite.

Casserole composée de restes et de soupe aux légumes

Le fait de découvrir une recette de casserole nouvelle et différente à ce temps-ci de l'année suffit à relever notre moral, et quand celle-ci complait au budget en suggérant l'emploi de restes de dinde ou de poulet, elle est doublement la bienvenue. Le secret du succès de la saveur de cette casserole réside dans le goût unique d'une soupe légumes jardinière sous enveloppe nouvellement introduite sur le marché . . . une saveur qui poussera vos convives à vous demander la recette.

C'est une casserole qui fera parler d'elle n'importe où . . . à la table familiale ou à un buffet de réception, en vous assurant une réputation de cordon bleu accompli.

Les ingrédients . . . nouilles, fromage, céleri haché, piment vert, piment rouge et restes de volaille hachés . . . ne grèvent pas le budget même en ces jours où la hausse des prix ne connaît plus de bornes, et les éclats d'amandes qui la garnissent en font un mets raffiné, une aventure gastronomique. Quand il y a grand nombre d'invités, nous suggérons la préparation de plusieurs petites casseroles (six portions) plutôt qu'une ou deux grosses. Celles-ci peuvent être sorties du four au besoin pour être servies à leur point d'excellence.

Les jours fort chargés, cette casserole peut être préparée le matin et réfrigérée jusqu'au moment de sa cuisson, juste avant le repas.

POULET AUX AMANDES

- 6 oz de nouilles moyenne grosseur (environ 3 tasses)
- 1 enveloppe de Soupe Légumes Jardinière
- 1 tasse d'eau
- ½ tasse de lait
- 1¼ tasse de fromage en languettes
- 2 c. à table de shortening ou huile
- 1 tasse de tranches de céleri
- 1 tasse de piment vert en dés
- 2 tasses de poulet ou dinde en dés
- ¼ tasse de piment rouge en dés
- 1 tasse d'amandes mondées et tranchées

Faire cuire les nouilles à l'eau bouillante non-salée, jusqu'à ce qu'elle soient tendres; égoutter. Entre-temps, combiner l'eau avec le mélange à soupe dans une casserole. Amener à ébullition, en remuant continuellement. Laisser mijoter 7 minutes. Incorporer le lait et ramener à ébullition, en remuant continuellement. Ajouter le fromage à la sauce chaude et remuer jusqu'à ce qu'il soit fondu. Sauter le céleri et le piment vert dans le shortening ou l'huile. Mélanger nouilles, soupe devenue sauce, légumes sautés, poulet ou dinde et piment rouge. Verser dans une cocotte de 2 pintes et garnir de tranches d'amandes. Cuire sans couvercle au four à 375 deg. F. pendant 30 minutes. Donne 6 portions.

Mère Marie de l'Incarnation racontée aux "Visages de l'amour"

Du lundi au vendredi à midi quarante-cinq

Jolie, brillante, active: voilà en peu de mots le portrait de Marie Guyard. Qui est cette Marie Guyard dont Charlotte Savary trace le portrait aux Visiages de l'amour, depuis le 6 février? C'est la pionnière de l'enseignement au Québec, mieux connue sous son nom religieux de Mère Marie de l'Incarnation. Cette Française côtoyait, en France, les grands de l'époque et elle a bien connu Vincent de Paul. Admise en 1631 chez les Ursulines, elle vint au Canada en 1639 fonder le couvent des Ursulines qu'on connaît encore de nos jours.

A travers ce témoin, Charlotte Savary ne pourra manquer de faire revivre toute une époque très importante de la vie canadienne, celle des pionniers du XVIIe siècle. Mère Marie de l'Incarnation fut en effet une des figures de proue du nouveau Canada. C'est à ce titre que Marie Guyard intéresse d'abord Charlotte Savary et le réalisateur Paul-Henri Chagnon, puisque ceux-ci ont décidé de faire revivre quatre figures marquantes du Canada, à l'occasion de l'année de la Confédération. Le rôle de Marie de l'Incarnation sera joué par Huguette Oligny. Cette émission est diffusée à midi quinze, à la chaîne française de radio de Radio-Canada.

Remède-miracle

On dit que le meilleur remède contre tous les maux est un verre d'eau puisée d'une source, le matin avant l'aurore, le jour de Pâques.

Mme Kennedy renonce aux $30,00? du gouvernement

WASHINGTON — Madame Jacqueline Kennedy, dans une lettre empreinte de cordialité au président Johnson, déclare qu'elle n'a plus besoin des $30,000 que le gouvernement américain lui accordait pour payer ses dépenses de secrétariat.

L'ancienne "première dame" des Etats-Unis révèle dans sa lettre que son courrier a beaucoup diminué l'an dernier et que, par conséquent, elle n'a plus besoin de l'aide fédérale pour couvrir ses frais de correspondance.

Déjà, en 1965, vient de révéler le sénateur Edward Kennedy, sa belle-soeur avait demandé que le budget prévu pour maintenir son secrétariat soit réduit de $53,000 à $30,000 par année.

Le budget que M. Johnson a présenté récemment au Congrès prévoit la somme de $30,000 pour Mme Kennedy. Ce n'est qu'à la suite de cette demande expresse de Mme Kennedy que le Congrès acceptera de ne plus lui voter de crédit.

Rien, dans cette dernière lettre de Mme Kennedy, ne laisse entrevoir qu'il existerait une certaine animosité entre les Johnson et le clan Kennedy à cause du livre "Mort d'un président" de William Manchester.

Dans une interview que publie cette semaine le magazine "Newsweek", M. Manchester déclare que ce sont les ambitions politiques de Robert Kennedy, ambitions stimulées par l'opposition de Madame Kennedy à la parution par tranches du livre "Mort d'un président" qui ont provoqué la dispute au sujet de son oeuvre.

"Les nuages se sont accumulés au-dessus de Hyannis Port" quand le sénateur Robert Kennedy a révélé à sa belle-soeur que le magazine "Look" avait acheté pour $665,000 les droits de reproduire le livre par tranches, dit M. Manchester. "Elle a été inquiétée par la somme d'argent mentionnée et a craint alors que la mort de son mari ne devienne un sujet commercial", ajoute l'auteur.

Cette déclaration de M. Manchester risque d'envenimer les choses après le règlement hors cour qui vient d'intervenir entre les Kennedy, les éditeurs et l'auteur. L'entente prévoit que 3,600 mots (environ 1 pour cent du contenu du livre) seront biffés du texte. Les passages ainsi retranchés relateraient des événements que Mme Kennedy juge trop intimes. Une entente similaire est intervenue avec "Look".

Un peu plus loin, M. Manchester précise que dans cette affaire. "il a été aux prises avec une douzaine de personnes qui ont misé leur avenir sur une nouvelle accession au pouvoir des Kennedy et qui sont prêts à "tout".

Cependant, la Chambre civile de la Cour d'appel de Hambourg a refusé de donner suite à la demande du magazine américain "Look" qui demandait que la publication du récit de Manchester par l'hebdomadaire allemand "Stern" soit interdite par une ordonnance en référé.

Le président de la Chambre n'a pas indiqué les raisons qui l'ont amené à repousser la demande de "Look". Elles seront toutefois communiquées aux deux parties.

Lettre ouverte à tous les Ouellet-te du Canada

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A la suite des fêtes mémorables, à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, le 30 avril et à La Pocatière, le 2 juillet dernier; fêtes commémorant le 3ième centenaire de l'arrivée de notre ancêtre, René OUELLET (HOUELLET) en Nouvelle-France et de son mariage à Québec; il était de bon aloi de fonder une association permanente des Familles OUELLET-TE.

Le projet déjà conçu depuis assez longtemps s'est donc réalisé; puisque douze (12) requérants se sont mis à l'oeuvre; s'étant adressés à qui de droit et ont fondé la dite association, laquelle a été dûment Incorporée en date du 24 août 1966, au Greffe de la Cour Supérieure de Rivière-du-Loup et en vertu du Ch. 298 des S. R. de la Prov. de Québec, 1964.

En date du 26 septembre, les douze (12) requérants se sont réunis au Siège Social, à La Pocatière et ont élu le Bureau de Direction.

Vous êtes donc invités, à titre de descendant de notre illustre ancêtre à faire partie de l'Association moyennant la modique somme d'un ($1.00) dollar; l'année fiscale se terminant le 30 juin de chaque année. Sur réception de votre contribution, nous vous ferons parvenir votre carte de membre.

Pour ceux qui aimeraient devenir membres à vie, la contribution sera de vingt-cinq ($25.00) dollars et une carte spéciale sera émise à cet effet.

Le but principal de l'Association est de grouper les diverses familles OUELLET-TE et d'unir davantage les liens entre ces diverses branches, que l'on demeure soit au Canada ou aux Etats-Unis d'Amérique. D'autres démonstrations familiales pourront être organisées dans l'avenir, plus spécialement à Ste-Famille, I.O., et à la Rivière-Ouelle.

A chaque année une messe sera célébrée, aux intentions des membres défunts, au Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, à La Pocatière, à l'endroit même où le monument OUELLET (Houallet) a été dévoilé, le 2 juillet dernier.

C'est aussi le désir de l'Association de publier une ou plusieurs fois l'an, un bulletin généalogique qui pourra intéresser les membres de l'Association.

Tels sont en résumé les principaux buts de la dite Association. Aussi, on pourra aider, en autant que la chose sera possible, à quiconque à faire sa généalogie en remontant jusqu'à l'ancêtre commun et ainsi écrire l'histoire des familles OUELLET-TE à travers les âges.

Nous osons croire, à titre de OUELLET authentique, ou par alliance, que vous vous ferez un honneur de vous inscrire comme membre de notre Association.

J.-Antoine Ouellet, président
Jos-Eugène Ouellet, secrétaire
C.P. 241, Limoilou, Québec 3.

Qui est le plus vieux citoyen?

Un projet du Centenaire est devenu un cauchemar

TORONTO — Le bureau des projets du Centenaire du gouvernement ontarien voudrait tout oublier de ses préoccupations.

Ce qui semblait être au début un simple projet est devenu un cauchemar administratif.

En marge du centenaire de la Confédération canadienne, le bureau des projets du Centenaire pour l'Ontario projetait de faire parvenir un parchemin commémoratif à tous les habitants de la province âgés de 100 ans ou plus pour leur anniversaire de naissance en 1967.

D'abord, il s'agissait, chose très simple, d'obtenir du ministère fédéral de la Santé, la liste des noms des citoyens ontariens les plus âgés. Les recherchistes devaient ensuite dénicher parmi ces noms celui du plus vieux, probablement pour l'honorer d'une façon particulière.

Ainsi sortit le nom de Philip Steinberg, de Toronto, dont les 108 ans faisaient de lui le plus vieux citoyen de l'Ontario, c'est du moins ce que croyait le bureau des projets du Centenaire. Mais chez lui, on dit qu'il est âgé de 110 ans. Petit détail à vérifier. Mais son fils soutient qu'il est plus précisément âgé de 106 ans. Passe encore. Quant à M. Steinberg, qui s'en fiche tout à fait, il croit avoir atteint l'âge très vénérable de 102 ans.

Et pour obscurcir l'affaire encore plus, un homme dont le bureau n'a jamais entendu parler, est apparu dans un hôpital de Chatham en proclamant qu'il est âgé de 112 ans. D'autre part, la plus vieille citoyenne de l'Ontario, âgée de 107 ans au dire du bureau, serait âgée de seulement 94 ans, selon les régistres d'un hôpital.

De commenter la directrice du projet, Mme Hazel Blair: "Je ne sais plus du tout ce que nous ferons."



L'hiver présente toutes sortes d'inconvénients, mais il suffit de s'armer d'une caméra et de se rendre au boisé le plus près pour saisir des scènes comme celle-ci qui nous font oublier les contretemps occasionnés par la neige et le froid.

Comment on devient avocate

La décision d'Elizabeth Cuddihy de devenir avocate n'avait rien de surprenant. En effet, son père est juge et trois des sept enfants de la famille *son avocats.*

Mais elle insiste sur le fait qu'aucun des enfants n'a été poussé de ce côté.

Mlle Cuddihy, jolie blonde de 26 ans, vêtue à la dernière mode, est conseiller juridique à l'Expo 67, et la fenêtre de son bureau donne sur le site même de l'exposition.

Tous les enfants Cuddihy ont fréquenté l'école de Rouyn, et quatre d'entre eux ont poursuivi leurs études à l'université Saint-François d'Antigonish en Nouvelle-Ecosse.

L'aîné des Suddihy, Michael, a d'abord étudié le droit, pour découvrir bientôt que sa vocation était le sacerdoce. Il a été ordonné prêtre l'année dernière.

Stéphane, après avoir été reçu avocat, a travaillé avec son père pendant un an, et est maintenant procureur de la Couronne pour le district de Saint-Jérôme.

Anne est également avocate, mais ne pratique plus depuis son mariage. Elle et son mari habitent la ville de Québec.

Elizabeth est la dernière arrivée dans la carrière légale. Son travail consiste à régler plusieurs des problèmes légaux occasionnés par la préparation de l'Expo.

Margaret, âgée de 19 ans, étudiante en lettres au collège Loyola, n'a pas encore décidé si, oui ou non, elle étudiera le droit.

Paul, âgé de 17 ans, est étudiant en douzième année à l'école secondaire de Rouyn-Noranda.

Elizabeth Cuddihy attribue une grande part de la réussite de la famille à sa mère.

Elle n'élève jamais la voix et est toujours prête à écouter ce que nous avons à lui raconter... Elle n'a jamais été trop occupée pour discuter nos problèmes et rire de nos plaisanteries ...", dit-elle.

Elizabeth, parfaite bilingue, a reçu son instruction dans des universités de langues anglaise et française.

Elle a fait sa première année de droit à Laval, où elle s'est vu décerner la plus haute récompense en droit civil, et ses deuxième et troisième années à l'Université de Montréal, où elle a reçu une licence en droit avec distinction. Elle a terminé à McGill sa dernière année de droit.

Farce mortelle

Selon la légende, le célèbre peintre grec Zeuxis est mort de sourire en contemplant une sorcière grotesque qu'il venait de peindre.

Pouding au chocolat

Ce soir, essayez ce pouding au chocolat à la vapeur, léger comme une plume, foncé la nuit et rempli de la douceur que seul peut procurer le chocolat non sucré employé pour la cuisson. Ce pouding est un régal pour la famille, il est vraiment facile à réaliser, et on peut le servir tous les soirs durant l'hiver, mais si vous le garnissez de raisins glacés à la noix de coco, il devient le clou de la soirée.

Y a-t-il des restants? Emballez-les simplement dans du papier d'argent et faites réfrigérer. Plus tard, faite réchauffer, en laissant emballé dans son papier d'argent, dans un four chauffé à 350°F pendant 20 à 30 minutes.

RAISINS GLACES

Trempez les raisins dans un blanc d'oeuf légèrement battu. Roulez-les ou saupoudrez-les de flocons de noix de coco. Placez-les sur une tôle recouverte de papier ciré et laissez réfrigérer pendant au moins une heure.

Pouding au chocolat à la vapeur

- 3 carrés de chocolat non-sucré
- 2 tasses de farine tout-usage tamisée
- 2 c. à thé de poudre à pâte à double action
- ½ c. à thé de soda à pâte
- ¼ c. à thé de sel
- 1/3 tasse de beurre ou autre shortening
- 1 tasse de sucre
- 1 oeuf, légèrement battu
- 1 tasse de lait
- 1 c. à thé de vanille

Faire fondre le chocolat sur eau chaude. Tamiser la farine avec la poudre à pâte, le soda à pâte et le sel. Crémer le beurre. Ajouter le sucre graduellement et bien crémer le tout. Ajouter l'oeuf et le chocolat fondu et battre jusqu'à ce que lisse. Ajouter le mélange de farine alternativement avec le lait, une petite quantité à la fois, en battant bien après chaque addition. Incorporer la vanille. Verser dans un moule graissé de 8 tasses ou dans deux moules de 4 tasses. Couvrir hermétiquement avec un couvercle, papier aluminium ou plusieurs épaisseurs de papier ciré et cuire à la vapeur de 1¾ à 2 heures. Servir chaud nappé de Sauce Soleil.

L'enlèvement des fiancées n'a pas disparu

MOSCOU — La tradition millénaire de l'enlèvement des fiancées n'a pas totalement disparu en Kirghisie soviétique, malgré les efforts du régime, mais elle coûte cher à ses adeptes: ils se retrouvent en prison.

Un jeune ouvrier nommé Bakirov vient de l'apprendre à ses dépens, relate un journal soviétique.

A la nuit tombée, cinq cavaliers arrivèrent près de la yourte où demeuraient une belle Kirghise brune, Zeinoura, et ses parents. Surprise dans son sommeil, la jeune fille fut en un tournemain enveloppée dans une couverture et jetée en travers du cheval de Bakirov. Puis ce dernier et ses quatre complices partirent au galop.

Le lendemain, respectant la coutume ancestrale, le galant vint rendre la jeune fille à ses parents et la demander en même temps en mariage. Mais les parents de Zeinoura, n'appréciant pas cette tradition, avaient prévenu la police.

Les cinq ravisseurs viennent de comparaître devant le tribunal de Kortchokski qui a condamné Bakirov à trois ans de prison et ses complices à un an.

Le fromage permet d'étirer votre dollar alimentaire

Au moment où le coût de la vie grimpe en flèche, il est de plus en plus important de profiter des produits saisonniers. Si le fromage est disponible en toute saison c'est à l'automne qu'on en célèbre le festival national et que tous les magasins en mettent de nouvelles variétés en étalage. Le fromage est non seulement un aliment de gourmet, recherché pour ses propres mérites, mais il confère finesse et valeur nutritive à une multitude d'autres aliments. Votre famille sera fascinée par les mélanges délicieux que vous pourrez élaborer.

Voyez par exemple ce qu'on peut réaliser en le combinant à des légumes de la saison. Le fait d'employer du fromage dans un mets de légumes vous permet d'économiser sur la viande en servant des portions moindres.

Le chou-fleur en casserole est de la pure gastronomie. Il faut au départ choisir un chou-fleur blanc comme neige et le faire bouillir juste assez pour l'attendrir un peu. Une cuisson excessive est désastreuse. De toute façon, la cuisson au four le rendra juste à point. Nappez d'une sauce blanche rehaussée de fromage Cheddar, de piment rouge et de piment vert. Saupoudrez de fromage râpé et faites gratiner dans une jolie casserole.

Chou-fleur gratiné

(6 à 8 portions)

- 1 gros chou-fleur ou 2 paquets (10 on.) de chou-fleur congelé
- ¼ tasse de beurre
- ½ tasse de piment vert haché
- ¼ tasse de farine tout usage tamisée
- ¾ c. à thé de sel
- 1¾ tasse de lait
- ¼ tasse de piment rouge haché
- 1 tasse (¼ lb) de fromage Cheddar canadien râpé
- Rouelles de piment vert

Défaire le chou-fleur en bouquets; le laver parfaitement. Cuire dans l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'il soit tendre-croquant; égoutter parfaitement. Préchauffer le four à 350°F. Beurrer une casserole peu profonde de 1½ pinte. Fondre le beurre dans une poêle, ajouter piment vert et sauter jusqu'à tendreté. Incorporer la farine et le sel, et graduellement le lait. Cuire sur feu doux remuant sans arrêt jusqu'à épaississement. Ajouter le piment rouge et ½ tasse de fromage; agiter jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Placer le chou-fleur dans la casserole préparée. L'arroser de la sauce et saupoudrer du reste du fromage, ½ tasse. Cuire à four préchauffé 25 à 30 minutes. Servir garni de rouelles de piment vert.

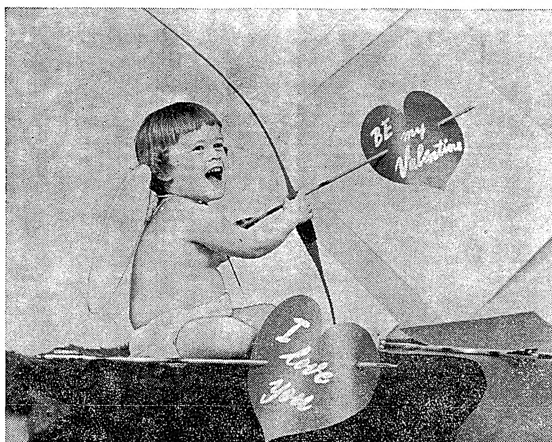
L'aubergine se fait un nom dans ce second mets. C'est une casserole composée de tranches d'aubergine panées et sautées dans le beurre qu'on fait mijoter ensuite dans une savoureuse sauce à la tomate et au fromage. Ajoutez des viandes froides, une salade et vous aurez un repas délicieux.

Fromage et aubergine au four

(6 portions)

- 2 c, à soupe d'oignon haché
- 2 c. à soupe de beurre
- 1 boîte (6 on.) de concentré à la tomate
- 1 tasse d'eau
- 1 c. à thé de sel
- ¼ s. à thé de poivre
- 1 aubergine moyenne
- 1 oeuf battu légèrement
- ¼ tasse de lait
- 1 c. à thé de sel
- Miettes fines de pain rassis
- ¾ tasse de beurre
- 1½ tasse de fromage Cheddar canadien râpé

Faire sauter l'oignon dans 2 c. à soupe de beurre jusqu'à tendreté. Ajouter concentré à la tomate, eau, sel et poivre et laisser mijoter 5 minutes. Préchauffer le four à 350°F. Laver, peler et couper l'aubergine en tranches de ½" d'épaisseur. Mêler ensemble oeuf, lait et sel. Tremper les tranches d'aubergine dans ce mélange ensuite enrober de miettes. Faire dorer ¾ tasse de beurre. Dans une casserole de 2 pintes. Disposer des rangs d'aubergine, ensuite de fromage et de sauce à la tomate finissant avec du fromage. Faire gratiner au four 20 à 30 minutes.



Pour nos lecteurs qui auraient pu l'oublier, jeunes et moins jeunes, ce sera mardi prochain le 14 février, c'est-à-dire fête commémorative de St-Valentin. Dépêchez-vous de sortir coeurs et flèches des armoires où vous les aviez remisés!

Retour au passé

Il y a 30 ans...

édition du 10 février 1937

Bien qu'il soit encore très gravement malade, le Pape Pie XI a suffisamment de force pour paraître devant les nombreux dignitaires qui sont allés le rencontrer à l'occasion de la célébration de son 15e anniversaire de pontificat.

* * *

Un grand banquet a eu lieu en l'honneur des Commissaires d'école de langue française. La fête était présidée par M. J.-O. Pilon, président de l'Association des Commissaires canadiens-français.

Il y a 20 ans...

édition du 5 février 1947

Le dernier discours du Trône du gouvernement fédéral est presque exclusivement consacré aux relations internationales du Canada; on y consacre de larges parties à la signature de traités de paix et à l'appui canadien aux Nations-Unies.

* * *

MM. Ted Casavant de Legal et Louis St-Arnaud de Vimy sont au nombre des gagnants d'un Concours national; cela leur vaut respectivement la somme de $300.00 et $100.00.

Il y a 10 ans...

édition du 6 février 1957

L'A.C.F.A. a tenu son grand ralliement à Morinville et toutes les paroisses de la région étaient largement représentées. On remarquait aussi la présence de Mgr Loranger et de Mgr Tessier ainsi qu'une forte délégation de l'Exécutif central.

* * *

On déplore deux autres décès chez les Oblats, ceux du R. P. François Thomas et du Frère Tugdual Nicol du Vicariat de Grouard.

La crainte d'une invasion américaine fut à l'origine de la confédération

QUEBEC — Le bibliothécaire à la Législature du Québec, M. Jean-Charles Bonenfant, a soutenu que la crainte d'une invasion ou d'une annexion par les Etats-Unis avait été l'une des trois causes primordiales qui ont été à l'origine de la naissance de la Confédération canadienne, en 1867.

Durant la guerre de sécession, la Grande-Bretagne avait pris parti pour les Etats du Sud, a expliqué M. Bonenfant. "Or, les Etats du Nord sortirent vainqueurs et une rancoeur s'était développée à l'endroit de la Grande-Bretagne. Une menace sérieuse d'invasion persistait et il fallait la prévenir."

Se grouper, était le meilleur moyen de faire face à la situation, d'ajouter le professeur de l'université Laval dans une conférence devant un club social.

M. Bonenfant a dit qu'aujourd'hui, les Canadiens anglais n'avaient guère de raison de ne pas se transformer en Américains. Quand à nous, Canadiens français, il semble bien que vivant dans une Amérique anglo-saxonne, il faut que nous ayons des liens fédératifs quelconques "qui ne sont pas nécessairement ceux d'aujourd'hui avec nos voisins".

M. Bonenfant croit que la Confédération est nécessaire économiquement. "C'est tout simplement un phénomène économique qui est traduit en une situation politique", a-t-il dit.

Parmi les autres motifs qui sont à l'origine du pacte confédératif de 1867, M. Bonenfant a mentionné la crise économique que traversa le Canada de 1864 à 1867.

"Il y eut aussi les chemins de fer," dit-il, pour ne pas affaiblir davantage l'économie des colonies, il fallait un chemin de fer intercolonial qui n'aurait pas à passer par les Etats-Unis pour atteindre l'Atlantique.

Les agissements secrets des financiers de Londres aidant, on en vint à être favorable à une union qui donnerait la possibilité d'obtenir l'Intercolonial."

Pourquoi les anciens nazis seraient-ils exclus des manifestations de Dieppe ?

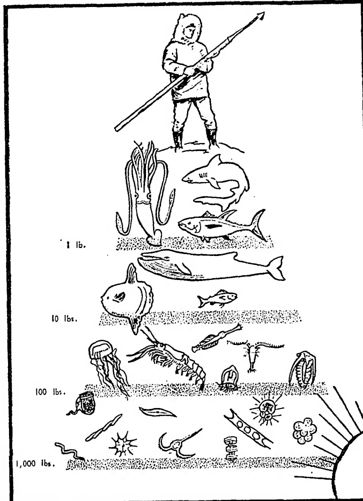
OTTAWA — M. Marcel Lambert, ancien président des Communes et ancien ministre conservateur, qui a été fait prisonnier en 1942, lors du raid de Dieppe, a déclaré qu'il ne voit aucune raison d'empêcher la participation d'anciens combattants allemands aux cérémonies qui doivent marquer le 25e anniversaire de l'événement.

Le député d'Edmonton-ouest a noté que, si un rôle approprié était donné aux anciens militaires allemands, il conviendrait de les accepter aux cérémonies.

"Après tout, 25 années ont passé," a ajouté M. Lambert, en émettant la possibilité qu'une participation conjointe pourrait amener une meilleure compréhension entre les deux groupes.

Des anciens combattants de Stuttgart, membres de la 302e division allemande d'infanterie, qui a combattu à Dieppe, ont demandé la permission d'envoyer une centaine de leurs membres aux cérémonies qui doivent se dérouler au cimetière des soldats canadiens, à Dieppe, le 19 août prochain.

Au Canada, plusieurs associations ont immédiatement protesté.



La pyramide des aliments de mer. Le plus bas on descend dans cette pyramide, plus il y a de disponibilité C'est ainsi qu'il faut environ mille livres de plantes microscopiques pour nourrir 100 livres de planeton. A son tour, le planeton ne servira à nourrir que 10 livres de poissons, et si un homme se nourrit de cette quantité, il ne lui restera plus qu'une livre environ de gras et de muscles. Si l'homme attend pour manger un poisson de la grosseur d'un thon, par exemple, cela veut dire que le thon aura d'abord mangé de plus petits poissons, que ces derniers se seront nourris de planeton lequel aura absorbé les plants microscopiques . . . ce qui revient à dire que l'homme n'aura absorbé qu'un millième de livre de plants microscopiques. Des savants tentent présentement de briser cette chaîne pour en arriver à tirer plus directement de la mer la nourriture nécessaire aux 500 millions d'humains dont l'alimentation est déficiente, surtout en protéines.

La primauté papale, une difficulté à surmonter sur la voie de l'oecuménisme

CITE DU VATICAN — Le pape Paul VI a déclaré qu'il était conscient que la doctrine de la primauté pontificale est une pierre d'achoppement sur la voie de l'oecuménisme.

Relevant que pour la plupart des autres chrétiens un des obstacles au retour à l'unité vient de "notre apostolique ministère placé au centre de l'Eglise", Paul VI a dit:

"Nous savons que hors du cercle catholique nous sommes accusé de plusieurs façons. Nous ne tenterons pas d'apporter ici la justification que nous pourrions formuler au nom du Christ, mais nous osons seulement adresser à tous nos frères séparés de bonne volonté une pensée et des voeux par ces simples paroles: Soyez sans crainte à l'égard de celui qui sait porter avec lui une véritable représentation du Christ, de celui qui veut reconnaître et honorer vos valeurs chrétiennes, de celui qui vous invite au dialogue et à la paix."

Le Saint-Père, qui s'adressait à un groupe de pèlerins à l'occasion de son audience générale hebdomadaire, a parlé de la semaine de l'unité des chrétiens à travers le monde.

"L'oecuménisme, a-t-il dit, n'est pas un irénisme superficiel et indifférent aux exigences intrinsèques de la vérité religieuse".

Rappelant que les catholiques ont le plus grand respect pour les frères séparés ainsi qu'une grande compréhension pour les valeurs véritables qu'ils possèdent, le pape a poursuivi:

"Cependant cela ne doit pas porter atteinte à l'intégrité de la foi catholique et de notre discipline ecclésiale.

"Il ne faut pas se laisser aller à une critique facile des choses de chez nous pour être portés à adopter les choses des autres, même si elles sont bonnes et respectables.

"Il n'y a pas d'oecuménisme véritable et efficace sans une rénovation spirituelle et morale de ceux qui s'intéressent au mouvement de l'unité des chrétiens. Sous cet aspect aussi l'oecuménisme se présente comme un problème de fidélité, de cohérence à la vocation chrétienne".

La famille canadienne en 1967...

(Suite de la page 2)

pour assurer les échanges d'idées et d'expériences et le partage équitable des fardeaux dans une famille sociable. Chacun acquiert ainsi une vue plus complète des questions qui intéressent la communauté.

Pour bien accomplir sa mission, le conseil familial doit être capable d'écouter avec courtoisie, de répondre avec sagesse, de délibérer avec calme, de convaincre et persuader au lieu d'imposer ses décisions, de juger avec impartialité. Il jouera aussi un rôle positif en faisant naître des idées nouvelles, et les idées nouvelles sont aussi nécessaires dans les familles que dans les entreprises commerciales.

Ici, une question intéressante se pose: que fait-on en réalité pour mettre au point une méthode de formation spécialement destinée à venir en aide aux parents et aux futurs parents? Même si les sociologues et d'autres spécialistes s'efforcent d'élaborer le plan d'organisation définitif de la vie familiale, il n'en reste pas moins qu'une action immédiate s'impose.

On n'a qu'à écouter les conversations des parents pour discerner jusqu'à quel *point ils se rendent compte de l'état* précaire de la famille dans notre société. Ils savent que le besoin est urgent et ils sont prêts à faire quelque chose; ce qui n'est pas clair c'est la façon précise dont il faut s'y prendre. Sans conseils et sans aide, la tâche est aussi difficile qu'essayer de passer par le trou d'une aiguille.

Depuis une trentaine d'années, on assiste à une prise de conscience de plus grande par les membres de nombreuses professions d'un rôle nouveau, qui est venu s'ajouter au cadre traditionnel de leurs attributions: celui de conseiller en matière de problèmes familiaux et conjugaux. On consulte certes les ministres du culte, les avocats les psychologues et les assistantes sociales, mais on s'adresse aussi au médecin de famille, à l'instituteur, bref à tous ceux qui paraissent à même de donner des conseils.

Les églises de toutes les confessions ont un rôle vital à jouer. Il leur incombe de déployer sans délai un effort créateur, vigoureux et soutenu pour devenir le solide rempart des familles en les soutenant, en les conseillant et en leur offrant le secours et le réconfort infinis de la religion.

Un besoin ancien d'une urgence nouvelle

La nécessité des bonnes relations au sein de la famille n'est pas nouvelle. L'un des écrits les plus anciens du monde, car il date de six mille ans, donnait ce conseil aux princes de l'Egypte: "Prends soin de ta propre maison et chéris ton épouse."

En 1964, Son Excellence le Gouverneur général et Madame Vanier réunissaient le Congrès canadien de la fasille en vue d'étudier comment parer aux besoins actuels et futurs.

"Les structures de la civilisation peuvent changer, disait le Gouverneur dans son allocution inaugurale. L'accent peut être mis sur des valeurs différentes, mais une chose reste toujours quand même immuable, la famille."

Après avoir rappelé que lui et Madame Vanier avaient souvent exprimé leurs espoirs et leurs craintes à cet égard, Son Excellence ajoutait: "Nous avons parlé de nos craintes, car nous avons pu constater combien parfois notre civilisation tend à faire oublier que l'union de l'homme et de la femme est une chose sacrée, comportant des responsabilités nobles et grandes, et que le développement humain des enfants dépend de la vitalité des parents; de nos espérances aussi, car nous étions sûrs que les Canadiens prenant conscience ensemble des problèmes pourront travailler pour former une société plus juste, plus vraie, plus consciente des valeurs vraiment humaines, et par là plus respectueuse des liens familiaux."

De cette conférence est né l'Institut Vanier de la famille, dont le président est le Dr Wilder Penfield. L'Institut est chargé de poursuivre la tâche entreprise par le Congrès en dirigeant de vastes travaux d'études, en convoquant périodiquement des réunions scientifiques et en coordonnant les recherches. L'Office de la famille, créé en octobre, à Ottawa, par la C.C.C., entend collaborer étroitement avec l'Institut Vanier à la "promotion des valeurs familiales."

Ainsi s'ouvre une nouvelle page de l'histoire du Canada et de l'évolution de la famille.

Quel type de famille semble se dessiner au moment où le Canada a commencé à célébrer le 100e anniversaire de ce que la ville de Saint-Jean saluait en 1867 comme "le plus grand mariage des temps modernes"? Comme dans les cas de la confédération des provinces, il s'agit d'une famille fondée sur la solidarité et où l'accent est mis sur l'étroite association des personnes. Elle se distingue par un échange réciproque d'affection, par la reconnaissance de l'égalité des époux, par le caractère démocratique des décisions familiales, où les enfants ont leur mot à dire, par le désir d'assurer l'épanouissement de la personnalité de ses membres, par la liberté d'expression compatible avec l'unité familiale, par l'espoir que c'est dans la famille que se trouve le plus grand bonheur.

Dans un pays comme le Canada, il ne faudrait pas que l'on cite d'un ton moqueur ou ironique le vers bien connu "Où peut-on être mieux qu'au sein de la famille?"

Bénéfices marginaux de l'Expo '67

La politique extérieure canadienne est appelée à bénéficier directement de l'Exposition universelle de Montréal du côté d'une mise à jour des attitudes canadiennes à l'égard de questions qui concernent une soixantaine de pays.

Le ministère canadien des Affaires extérieures a arrêté un programme qui permettra au Premier ministre, M. Lester B. Pearson, et à M. Paul Martin, titulaire de ce ministre, de tenir une séance officielle de discussions avec chacun des chefs d'Etat qui viendront au Canada durant l'année du Centenaire de la Confédération pour y visiter l'Expo.

Sont ainsi attendus au Canada durant l'été prochain une soixantaine de chefs d'Etat représentant toutes les parties du monde.

En même temps que se prépare dans les ambassades canadiennes à l'étranger et au secrétariat d'Etat aux affaires extérieures, ce programme de discussions officielles à Ottawa entre chefs de gouvernement, le gouvernement canadien continue de participer à la mise sur pied éventuelle d'une association de pays francophones.

Dans ce dessein M. Pierre-Elliott Trudeau, secrétaire parlementaire du Premier ministre, effectue actuellement une tournée de cinq pays francophones d'Afrique.



Un technicien de la NASA s'affaire à vérifier une pièce d'équipement dont auront à se servir les astronautes du projet Apollo. Il s'agit d'un appareil devant préciser les effets de l'apesanteur sur les conduits auditifs et nasaux ainsi que sur l'orientation visuelle.

FORMULE D'ABONNEMENT

- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance

Nom de l'abonné ....
VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..............................

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —
Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00
A l'étranger: $4.50 par année